Lover in Paris

by dcasimir

Category: Arrow
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Felicity S., Oliver Q.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-11 19:44:35
Updated: 2016-04-26 19:30:14
Packaged: 2016-04-27 18:43:43
Rating: K
Chapters: 10
Words: 24,504
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Suite Ã un drame personnel Felicity a tout quittÃ© pour partir Ã Paris, sa vie est monotone, triste... Jusqu'Ã cette rencontre, jusqu'Ã ce qu'elle le connaisse... Jusqu'Ã ce qu'elle commence enfin Ã ouvrir son coeur..

1. Chapter 1

**Felicity**

- _Felicity tout est en place pour la rÃ©union de demain ?_

Je fais un bond sur ma chaise lorsque mon supÃ©rieur entre dans mon bureau comme une furie. Non mais qu'est-ce qu'il lui prend d'entrer de une sans s'annoncer et de deux en me hurlant dessus ? Je lÃ¨ve les yeux de l'Ã©cran et le regarde estomaquÃ©e, c'est bien la premiÃ¨re fois en trois ans de temps que je travaille ici que monsieur Brandhi Ã©lÃ¨ve la voix sur moi.

- Oui ! Je crois...

- Vous croyez ! Non mais je rÃªve, vous avez intÃ©rÃªt Ã Ãªtre au point et Ã ne pas me dÃ©cevoir FÃ©licity.

- Je ne vous ai jamais dÃ©Ã§ue, je ne vois pas pourquoi ce serait le cas demain.

_- J'espÃ¨re, vous savez que notre rendez-vous de demain n'est pas comme tout ceux que nous avons eu auparavant. Et j'ai besoin que vous soyez Ã cent pour cent. Ne faites pas de gaffe, surtout lorsque vous parlerez devant toute l'assemblÃ©e. _

- _Je n'en ferai pas voyons..._

- J'espÃ¨re bien parce que je ne pourrai malheureusement pas vous aider, l'anglais c'est votre langue maternelle pas la mienne.

- Vous auriez pu apprendre... Pardon je suis dÃ©solÃ©e.

- J'ai appris, mais tout ce qui est terme technique etc... Bref vous comprenez je compte sur vous. Soyez Ã l'heure et prÃ©sentable.

Il passe une main dans ses cheveux puis quitte mon bureau en trois enjambÃ©es. Non mais qu'est-ce qu'il lui prend ? Bon d'accord qu'il soit tendu, on reÃ§oit le grand PDG demain, mais tout de mÃªme on ne va pas en faire toute une scÃ¨ne. D'aprÃ¨s les notes que j'ai reÃ§u de sa secrÃ©taire il n'est en dÃ©placement sur Paris que pour vÃ©rifier le fonctionnement de l'entreprise et aussi pour voir si le projet qu'il nous a confiÃ© il y a deux mois est rÃ©alisable. Il va Ãªtre Ã©patÃ© lorsqu'il verra que je l'ai moi mÃªme dÃ©veloppÃ© enfin ils le sauront tous. J'en ai parlÃ© Ã personne, mais le soir aprÃ¨s mes heures de travail, je suis restÃ©e Ã l'entreprise afin de le dÃ©velopper. Bon il y a encore quelques amÃ©liorations Ã faire mais ici je n'ai pas le matÃ©riel nÃ©cessaire pour continuer, mais je le prÃ©senterai tout de mÃªme demain en n'omettant pas de mentionner qu'il n'est pas totalement terminÃ©. Je souris, je vais les Ã©pater, bien que ce ne soit pas vraiment ce qui m'Ã©tait demandÃ© mais si j'Ã©pate le grand monsieur Queen peut Ãªtre qu'il s'intÃ©ressera un peu plus Ã cette succursale... C'est le but, qu'il se rende compte que si nous avions le matÃ©riel adÃ©quate nous serions capable nous aussi de faire de grandes choses pour l'entreprise. Je replonge dans mon logiciel, il est presque au point. Je souris quand il sera entiÃ¨rement terminÃ©, il se vendra des millions de dollars. Il va rÃ©volutionner le monde informatique, j'en suis certaine. La porte de mon bureau s'ouvre de nouveau en grande volÃ©e et vient percuter le mur.

- Felicity !

DÃ©cidÃ©ment c'est ma fÃªte ou quoi ? Pourquoi est-il de retour ? Et pourquoi hurle-t-il de nouveau ? Je relÃ¨ve la tÃªte vers lui.

- Vous vous foutez de moi ! Vous avez rÃ©servÃ© une chambre pour six nuits... Six nuits vous vous rendez compte ?

- Euh ! Et bien lorsque je vous ai demandÃ© combien de temps monsieur Queen souhaitait rester, vous m'avez dit que vous n'en saviez rien... Et ensuite vous m'avez dit de faire pour un bien.

- Pour un bien, Ã§a voulait dire deux, trois nuits pas plus...

- Qu'importe, je ne vois pas oÃ¹ est le problÃ¨me, si monsieur Queen veut rester deux nuits il repartira...

- Non, si vous avez rÃ©servÃ© six nuits, il restera les six nuits. Punaise c'est vous l'amÃ©ricaine ou moi ?

Je pousse un soupir, il commence sÃ©rieusement Ã m'agacer. J'Ã©teins mon ordinateur puis me lÃ¨ve.

_- OÃ¹ allez-vous ? _

- Il est plus de vingt heures... Je rentre chez moi. J'ai une rÃ©union demain matin pour laquelle je ne dois faire aucune erreur, alors si vous le permettez je vais rentrer, me relaxer dans un bon bain et dormir Ã poings fermÃ©s.

Je prends mon sac et passe devant lui sans un regard. Je sors, il fait plutÃ´t doux ce soir, ce qui est encore rare Ã cette Ã©poque de l'annÃ©e. L'hiver vient de s'achever, le printemps a pris le relais et je suis Ã©tonnÃ©e de voir qu'il s'est dÃ©jÃ installÃ©, j'espÃ¨re que Ã§a ne prÃ©sage rien de mauvais. Ã‡a ne fait que trois ans que je vis ici, trois ans que j'ai quittÃ© l'AmÃ©rique pour m'installer Ã Paris pas que le vie parisienne m'attirait mais j'avais besoin de me changer les idÃ©es, besoin de voir autre chose et quand j'ai vu que chez Queen ils recrutaient du personnel pour l'Ã©tranger j'ai sautÃ© sur l'occasion.

Au dÃ©part je pensais qu'il m'aurait envoyÃ© en Russie parce que je leur avait dit qu'importe l'endroit du moment que je puisse partir d'ici. Et lorsque deux jours aprÃ¨s l'entretien on m'a dit que je partais pour Paris, j'Ã©tais heureuse. Et je le suis toujours, certes les hivers ne sont pas top de mÃªme que l'automne, mais en France il fait tout de mÃªme moins froid qu'en Russie.

Je dÃ©ambule dans les rues en prenant mon temps, savourant la douceur du soir. J'arrive chez moi vingt minutes plus tard, je monte les escaliers et m'arrÃªte au second Ã©tage. Je pÃ©nÃ¨tre dans mon duplex de cent mÃ¨tre carrÃ©s. Je me dÃ©chausse dans l'entrÃ©e et laisse mes talons sur le tapis. Je ne voudrais pas rayer ce magnifique parquet qui m'a coÃ»tÃ© une sacrÃ©e somme l'an passÃ©. Je range ma veste et mon sac dans le dressing et m'avachis dans mon canapÃ©.

Je scrute la bibliothÃ¨que qui s'Ã©tend sur tout un pan de mur, me lÃ¨ve et vais prendre le livre qui me tente depuis quelques semaines. J'ai besoin de dÃ©compresser et dans ce cas rien de tel que de se plonger dans un bon bouquin. Je m'installe confortablement avec le livre. Je suis totalement absorbÃ©e dedans lorsque la sonnette retentit. Je le pose sur la table basse et vais voir de qui il peut s'agir surtout qu'il est tard et que je n'attends personne. J'entrouvre la porte.

- Liam ! Qu'est-ce que tu fais lÃ ?

- Hummm, j'avais une soudaine envie de voir ma petite amie... C'est mal ?

- Oui ! Surtout que je dÃ©teste lorsque tu viens chez moi... On se voit demain soir ok ? Au bar habituel.

- Felicity, Ã§a fait six mois que nous nous frÃ©quentons et en six mois de temps pas une seule fois tu m'as laissÃ© entrer chez toi... Je peux savoir pourquoi ?

_- Non, bonne soirÃ©e Liam. _

Je referme la porte et pose mon dos contre celle ci. Depuis la perte de mes parents il y a trois ans j'ai dÃ©cidÃ© de ne plus jamais m'attacher Ã qui que ce soit, d'ailleurs, Ã§a devient un peu trop sÃ©rieux avec Liam et, il va falloir que je lui dise rapidement que c'est fini entre lui et moi. De toute faÃ§on, nous ne partagions pas vraiment les mÃªmes sentiments. Il m'a dit Ã plusieurs reprise qu'il m'aimait et il Ã©tait sincÃ¨re sauf qu'il faut que je me l'avoue, moi de mon cÃ´tÃ© je n'Ã©prouve pas d'amour pour lui, d'ailleurs la seule fois oÃ¹ nous aurions pu passer Ã l'acte lui et moi, je me suis dÃ©filÃ©e. Ce n'Ã©tait pas comme avec Julian, avec lui j'Ã©prouvais

tout de mÃªme de l'amour et j'ai rÃ©ussi Ã rester neuf mois avec lui, d'ailleurs je m'Ã©tais mÃªme dit que c'Ã©tait possible de m'attacher de nouveau jusqu'Ã ce qu'il m'apprenne qu'il avait une grave maladie et qu'il ne survivrai probablement pas... Il a donc prÃ©fÃ©rÃ© partir pour ne pas me faire souffrir, mais le mal Ã©tait dÃ©jÃ fait, une fois de plus la vie ne m'avait pas Ã©pargnÃ©. J'en ai marre de souffrir, alors je fais la seule que je sais faire, ne pas m'attacher.

Je pars ensuite dans la cuisine, je sors de quoi cuisiner du rÃ©frigÃ©rateur et me m'atelle Ã la tÃ¢che, omelette jambon fromage, c'est rapide simple et bon. Je mange tout en lisant mon livre, je suis prise dans l'histoire, je pense que je vais avoir du mal Ã le refermer. Je dÃ©barrasse la table et mets le tout dans le lave vaisselle, je monte l'escalier en spirale pour rejoindre l'Ã©tage. Je me stoppe devant la rambarde et regarde mon appartement d'un Å“il admiratif, il est vraiment magnifique, je suis tombÃ©e sous le charme dÃ¨s la premiÃ¨re visite et, je n'ai pas hÃ©sitÃ© une seconde Ã placer mes Ã©conomies dedans. Je passe prendre une douche avant de me mettre au lit, je regarde le rÃ©veil, il est dÃ©jÃ vingt deux heures. J'hÃ©site entre me coucher de suite ou lire. Je prends l'option numÃ©ro deux, je sais qu'il aurait fallu prendre la une mais j'ai trop envie de connaÃ®tre la suite. Lorsque je relÃ¨ve les yeux, je me rends compte qu'il est prÃ¨s de minuit, bon dieu, il faut que je dorme, une dure journÃ©e m'attend demain. Je relis mes notes avant d'Ã©teindre la lumiÃ¨re.

2. Chapter 2

**Felicity**

J'ouvre les yeux avant que mon rÃ©veil ne sonne contrairement Ã ce que je pensais, j'ai bien dormi, vraiment bien, pas de cauchemar... C'est assez rare d'ailleurs que je n'en fasse pas, toutes les nuits depuis trois ans je suis rÃ©veillÃ©e par le mÃªme cauchemar, je vois la voiture de mes parents s'Ã©craser dans un ravin, ils sont morts tout les deux sur le coup et je me suis retrouvÃ©e seule sans famille, l'enterrement s'est fait dans la plus strict intimitÃ©, il n'y avait que moi et les meilleurs amis de mes parents les Simons, d'ailleurs c'est chez eux que je passais mes week-end lorsque je rentrais du M.I.T. Ils ont Ã©tÃ© trÃ¨s gentils avec moi, ils m'ont Ã©paulÃ©s du mieux qu'ils ont pu mais ce n'Ã©taient pas mes parents. AprÃ¨s l'obtention de mon diplÃ´me, j'ai tout fait pour quitter le pays et j'y suis arrivÃ©e.

Je pose les pieds sur le sol, enfile mon peignoir et file prÃ©parer un cafÃ©, je suis tranquillement en train de le dÃ©guster lorsque la sonnette retentit.

- ZÃ©lie ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Je m'efface pour la laisser entrer, je regarde ses chaussures et lui fait un non de la tÃªte. Il est hors de question qu'elle mette un pied sur le parquet avec ses grosses chaussures noires ornÃ©es de tÃªte de mort.

- Pfff qu'est-ce que tu es maniaque, pire que mon pÃ¨re. Tu peux me servir un cafÃ© ? Je les retire et te rejoins

Je souris, elle est vraiment insupportable, mais je l'aime beaucoup, c'est d'ailleurs la seule personne qui est autorisÃ©e Ã entrer chez moi, la seule personne avec qui je passe du temps en dehors de mon travail enfin exceptÃ© Liam mais avec lui ce sera bientÃ´t terminÃ©.

J'ai rencontrÃ© ZÃ©lie peu de temps aprÃ¨s mon installation dans l'immeuble, elle habite le premier Ã©tage, un jour je l'ai trouvÃ©e assise sur les marches de l'escalier, lorsque je l'ai vue mon cÅ“ur s'est serrÃ©, elle m'a immÃ©diatement fait penser Ã moi, le mÃªme style que moi Ã l'Ã©poque de l'universitÃ©, les cheveux teint en noir, une peau claire sur un maquillage trÃ¨s sombre, des vÃªtements noirs... Bref je ne peux pas dire que c'Ã©tait le meilleur style vestimentaire qui soit enfin pour ma part, j'ai commencÃ© Ã m'habiller comme cela aprÃ¨s le dÃ©cÃ¨s de mes parents et ceux durant six mois. Je ne sais pas pourquoi mais j'avais l'impression qu'il en Ã©tait de mÃªme pour ZÃ©lie, qu'elle se cachait derriÃ¨re se style pour masquer sa tristesse et je ne me suis pas trompÃ©e.

**Flash Back**

Je me suis approchÃ©e d'elle avec un sourire et tout ce qu'elle a trouvÃ© Ã me dire c'est :

- Ã‡a vous va bien Ã vous de vous foutre de moi, et sachez que je ne suis pas dÃ©guisÃ©e pour Halloween, c'est mon style... Ouais Ã§a fait bizarre surtout dans cet immeuble oÃ¹ tout le monde est riche et bien habillÃ©e, mais c'est comme Ã§a et faudra t'y faire parce que je ne veux pas changer.

Je me suis assise avec elle et j'ai posÃ© ma main sur son Ã©paule.

- Je me doute que tu n'es pas dÃ©guisÃ©e pour Halloween puisque c'est dans un mois... Et ton look ne me dÃ©range absolument pas.

- Eh bien vous serez bien la premiÃ¨re, l'autre au troisiÃ¨me il me traite carrÃ©ment de cinglÃ©e et mon pÃ¨re n'en parlons pas... Il n'ose mÃªme plus me regarder.

- J'ai Ã©tÃ© comme toi, je veux dire habillÃ©e de cette faÃ§on... Il y a trois an Ã peu prÃ¨s, tiens regarde.

J'ai alors sorti mon tÃ©lÃ©phone et lui ai montrÃ© la seule photo que j'avais de moi dans cette accoutrement, elle a alors esquissÃ© un sourire avant de plonger son regard dans le mien.

- Tu avais l'air si triste !

- Tout comme toi aujourd'hui...

- Je ne veux pas en parler...

- Ok mais si un jour tu en as envie, j'habite au second. Au fait moi c'est Felicity.

_- ZÃ©lie. _

**Fin du flash Back.**

AprÃ¨s cette premiÃ¨re rencontre je l'ai souvent croisÃ©e dans l'escalier mÃªme trÃ¨s tard le soir, je m'asseyais avec elle et nous discutions de tout et de rien. Ce n'est qu'au bout de deux mois qu'elle m'a enfin dit qu'elle avait perdu sa maman. DÃ©cidÃ©ment, perdre un Ãªtre cher peut faire de sacrÃ©e ravage. Ã‡a fait maintenant un an qu'elle vient chez moi quand l'envie lui prend et c'est la seule personne avec qui je me sens bien, Ã©trange parce qu'elle est tout de mÃªme huit ans plus jeune que moi.

- Alors qu'est-ce qui t'amÃ¨ne ?

- Et bien il n'y a pas de transport, et papa... PlutÃ´t mourir que d'aller au lycÃ©e avec mon pÃ¨re... Est-ce que tu veux bien me dÃ©poser ?

- Ok, je te dÃ©pose mais filons maintenant parce que j'ai une rÃ©union Ã neuf heure et je ne dois pas Ãªtre en retard.

_- Attend maintenant ! Tu plaisantes, je viens juste de retirer mes chaussures... Et je te signale que tu es encore en peignoir. _

Nous rions toutes les deux.

- Bon ok, je file me prÃ©parer, attends-moi lÃ .

Je me douche rapidement, me maquille lÃ©gÃ¨rement et enfile un tailleur trÃ¨s classe, qui Ã©pouse parfaitement mes formes. Je n'aime pas spÃ©cialement porter ce genre de vÃªtements mais je rencontre le grand patron, oh mon dieu rien que d'y penser mon cÅ“ur s'emballe. Je descends l'escalier et entends un sifflement.

- Waouh ! Tu as obtenue une promotion ou un truc du genre ?

- Non, je rencontre le PDG aujourd'hui, et je t'avoue que j'ai le trac.

_- Pffff alors lÃ , je ne m'inquiÃ¨te pas pour toi, tu rÃ©ussis tout ce que tu entreprends et je suis sure que tu vas l'impressionner, de toute faÃ§on avec cette tenue c'est sur qu'il le sera. Ã‡a fait trÃ¨s classe et trÃ¨s femme d'affaire... Surtout avec la queue de cheval... _

- Merci ZÃ©lie, aller on file.

J'arrive au bureau Ã huit heure trente, tout le monde semble agitÃ©, je passe devant le bureau de mon supÃ©rieur, il n'y est pas. J'entre dans le mien et merde Brandhi s'y tient.

- Trente minutes avant ! Vous avez perdu la tÃªte ou quoi ?

- Bonjour, et non elle est toujours accrochÃ©e Ã mon corps...

- Ne vous foutez pas de moi Felicity... Je veux que vous soyez en salle de rÃ©union dans dix minutes.

Je m'assoie juste Ã cÃ´tÃ© de Brandhi, nous sommes une dizaine autour de la table, il ne manque plus que le PDG, qui ne tarde pas Ã faire son entrÃ©e, lorsqu'il passe les portes tout le monde se lÃ¨ve, moi y compris. Dis donc j'ai l'impression que nous attendions le messi.

Il serre la main de tout le monde et sourit chaleureusement, wow il a un sourire Ã faire fondre la banquise, il est waouh... FÃ©licity reprends-toi.

Il me tend la main, je lÃ¨ve la tÃªte, bon dieu il a de ses yeux, d'un bleu intense, d'ailleurs je pense que je me noie dedans, et son sourire, ce sourire est encore plus beau de prÃ¨s. Lorsque sa main rencontre la mienne, il la serre plus longuement que celle des autres personnes, je sens des frissons parcourir tout mon Ãªtre et mon ventre se serre doucement.

- Bonjour monsieur Queen j'espÃ¨re que vous avez fait bon voyage.

Il me sourit de nouveau.

_- TrÃ¨s bien mademoiselle, merci. _

Il se place en bout de table, nous reprenons tous nos places. Monsieur Queen ouvre le dossier et commence Ã poser tout un tas de question. Nous rÃ©pondons tous mÃªme si c'est moi qui fait le plus gros du travail. Quand vient enfin le moment de parler du futur projet, je me lÃ¨ve, et lui fait la prÃ©sentation de mon prototype. Monsieur Brandhi semble furieux mais les autres membres du personnel eux semble admiratif et que dire du PDG, il semble vraiment surpris et intÃ©ressÃ©. Je termine et me rassoie, Brandhi me lance un regard assassin.

_- Bien c'est trÃ¨s intÃ©ressant... Vous avez tous fait un travail remarquable... Merci Ã tous d'Ãªtre venus. Monsieur Brandhi, j'aimerai m'entretenir avec vous et mademoiselle Smoak. _

Tout le monde s'esquive le plus silencieusement possible, lorsqu'il ne reste que nous trois, Brandhi prend la parole.

- Je suis vraiment dÃ©solÃ© monsieur Queen, je ne sais pas ce qu'il lui a pris de dÃ©velopper votre projet, je n'Ã©tais pas du tout au courant de ses intentions.

- Alors votre personnel travaille dans votre dos ? Mademoiselle Smoak je peux savoir pourquoi vous avez travaillÃ© seule sans en informer votre supÃ©rieur ?

J'ai fixÃ© Brandhi puis monsieur Queen, merde j'Ã©tais certaine que mon audace lui avait plu enfin c'est ce qu'il m'avait semblÃ© pendant ma dÃ©monstration. Je lÃ¨ve les yeux vers lui.

_- Ceci m'intÃ©ressait et je voulais voir si j'Ã©tais encore capable de monter un tel produit... _

- Et vous avez rÃ©ussi avec le peu de matÃ©riel que vous disposiez. Franchement mademoiselle je suis impressionnÃ©, vous Ãªtes remarquable.

- Merci de l'avoir remarquÃ©...

Il m'adresse de nouveau un sourire que je m'empresse de lui rendre.

- Monsieur Brandhi et si vous me montriez le reste de l'entreprise, j'aimerai y faire faire quelques travaux.

Je suis retournÃ©e Ã mon bureau et j'ai passÃ© le reste de la journÃ©e sur mes dossiers et mes programmes, je n'ai pas revu ni Brandhi, ni monsieur Queen de la journÃ©e. Je me suis levÃ©e prÃ©cipitamment lorsque j'ai vu qu'il Ã©tait prÃ¨s de dix sept heures, je devais absolument rÃ©cupÃ©rer ZÃ©lie. J'ai pris mes affaires et je m'apprÃªtais Ã quitter mon bureau lorsque quelqu'un a frapper Ã la porte.

- Entrez !

Oh mon dieu ce n'Ã©tait autre que monsieur Queen, mon dieu qu'est-ce qu'il est beau encore plus qu'avec son costume trois piÃ¨ces. Ce jeans lui va a ravir... Et cette veste en cuir fait ressortir ses muscles, bon sang il a l'air sacrement bien musclÃ© le gars.

- Mademoiselle Smoak tout va bien ?

- Euh... Oui oui...

Mon dieu je suis sÃ»re que je suis aussi rouge que ma veste...

_- Est-ce que Ã§a vous dirait de prendre un verre avec moi ce soir ?
_

Non il m'invite, moi ? Mais pourquoi ? Bon il a beau Ãªtre beau et Ãªtre mon supÃ©rieur, je n'ai aucune envie de prendre un verre avec lui... Bon par contre je ne dirai pas non Ã un dÃ®ner d'affaire durant les heures de bureau.

_- Je suis dÃ©solÃ©e, ce soir j'ai dÃ©jÃ quelque chose de prÃ©vu.
_

- Demain soir alors...

- Monsieur Queen, je ne pense que ce soit une bonne idÃ©e... Vous Ãªtes mon supÃ©rieur...

Il m'a souri une fois de plus, je suis passÃ©e devant lui en lui souhaitant une bonne soirÃ©e. Non je l'avais fait, je l'avais envoyer balader. J'espÃ¨re que mon comportement n'affectera pas nos futures relations... Euh attend Felicity futures relations ? Non mais tu dÃ©railles ma pauvre fille !

Je suis montÃ©e dans ma voiture et j'ai pris la route pour rÃ©cupÃ©rer ZÃ©lie.

3. Chapter 3

**Oliver**

Je suis enfin arrivÃ© Ã l'entreprise, j'espÃ¨re que Ã§a ne me prendra pas trop de temps parce que j'ai encore tout un tas de chose Ã faire en AmÃ©rique. Je pense, non il faut que je quitte Paris au plus tard jeudi, ce qui me laisse deux jours pour faire ce qu'il y a faire. Bon dÃ©jÃ le premier point la rÃ©union. J'espÃ¨re qu'ils auront avancer sur le projet, il le faut. Notre client a passÃ©

commande il y a trois mois et je lui ai dit que c'Ã©tait faisable, je dois livrer le produit le mois prochain. J'espÃ¨re que toute les donnÃ©es sont prÃªtes parce que mon Ã©quipe va devoir travailler nuit et jour durant le prochain mois pour que la livraison se fasse dans les temps et, je ne peux pas me permettre un retard vu le prix qu'il me propose.

J'entre dans la salle de rÃ©union et je suis surpris de voir qu'il se lÃ¨ve tous Ã mon entrÃ©e, bon sang ils sont sacrement civilisÃ© ces franÃ§ais, je souris et serre la main de tout mes employÃ©. Lorsque j'arrive en bout de table je rencontre une jeune femme blonde, Ã©lÃ©gamment habillÃ©e, et lÃ©gÃ¨rement maquillÃ©e elle est wahou, je n'ai pas de mot pour la dÃ©crire. Je lui serre la main et bon sang je ressens quelque chose au plus profond de moi quelque chose que je n'ai pas ressentit depuis un sacrÃ© bout de temps. Elle plonge son regard dans le mien et m'offre un petit sourire timide.

Elle me souhaite la bienvenue et me demande si j'ai fait bon voyage, je remarque de suite qu'elle a un accent amÃ©ricain lorsqu'elle me parle, apparemment elle n'est pas franÃ§aise. Je souris encore plus, j'en suis ravi...

Je m'assoie Ã la place que m'a Ã©tÃ© rÃ©servÃ© et ouvre le dossier placÃ© devant moi, des chiffres, des rapports, des Ã©vÃ©nement Ã venir, les mÃ©thodes de travail tout y est. Je discute un moment avec les membres du personnel. Tout le monde semble heureux de travailler ici et surtout compÃ¨tent. J'en viens ensuite au projet. La jeune femme se lÃ¨ve, sort un objet de son sac et s'avance vers le rÃ©troprojecteur, en mÃªme temps qu'elle m'explique ce qu'ils ont fait pour le projet elle manipule l'objet qu'elle tient dans les mains. Je n'en reviens pas, elle l'a crÃ©e, ou ils l'ont crÃ©e mais Ã voir la tÃªte de monsieur Brandhi et des autres employÃ©s je suis quasiment certain qu'elle l'a crÃ©e seule et j'avoue Ãªtre bluffÃ©... Surtout qu'ici il ne dispose pas du matÃ©riel nÃ©cessaire pour fabriquer ce genre de produit... Je suis vraiment curieux de savoir comment elle s'y est prise. Une fois la prÃ©sentation terminÃ©e elle reprend place autour de la table et je peux voir que Brandhi lui lance un regard assassin, alors c'est bien ce que je pensais il ne le savait pas.

La rÃ©union est terminÃ©, je congÃ©die le personnel exceptÃ© le responsable du site et mademoiselle Smoak, j'aimerai en savoir un peu plus sur elle mais surtout, je ne veux pas que Brandhi s'Ã©nerve sur elle parce qu'elle a dÃ©veloppÃ© ce produit dans son dos.

Lorsqu'elle me dit qu'elle a montÃ© le produit juste pour voir si elle Ã©tait encore capable de le faire, j'en suis restÃ© scotchÃ© et je me suis demandÃ© ce qu'une fille comme elle, amÃ©ricaine qui plus est, faisait ici Ã Paris dans une succursale oÃ¹ le travail n'Ã©tait pas aussi intÃ©ressant que chez nous.

AprÃ¨s lui avoir dit qu'elle Ã©tait remarquable, elle nous a quittÃ©. Je ne l'ai pas quittÃ© un instant du regard, non seulement elle Ã©tait remarquable mais en plus trÃ¨s belle.

J'ai suivi monsieur Brandhi.

_- Vous saviez qu'elle avait de telle compÃ©tence ? _

_- Non je l'ignorai... Je viens de le dÃ©couvrir... _

Apparemment Brandhi ne savait pas grand chose de ses employÃ©s mais en avanÃ§ant j'ai rÃ©ussi Ã lui soutirer quelque information concernant mademoiselle Smoak. Comme le fait qu'elle Ã©tait arrivÃ© ici trois ans plus tÃ´t, que c'Ã©tait Ã©videmment la maison mÃ¨re basÃ© Ã starling qui l'avait envoyÃ©... Je n'avais pas eu vent de cet information mais bon il faut dire que je n'ai repris les rennes de l'entreprise que depuis deux ans, Ã la mort de mon pÃ¨re en fait...

Elle est donc bel et bien amÃ©ricaine, elle a vingt cinq ans, et habite en plein coeur de Paris. C'est tout ce que j'ai rÃ©ussi Ã obtenir de la bouche de Brandhi. AprÃ¨s la visite de l'entreprise nous avons dÃ©jeunÃ© ensemble, j'aime beaucoup la cuisine franÃ§aise, c'est vraiment diffÃ¨rent de chez nous et Ã chaque fois je me rÃ©gale, avant de retourner Ã l'entreprise, j'ai demandÃ© Ã mon chauffeur et garde du corps monsieur Diggle de me dÃ©poser Ã l'hÃ´tel afin de me changer, je dÃ©teste vraiment porter des costumes, je ne m'y sens pas vraiment Ã l'aise. Nous sommes ensuite retournÃ©s Ã l'entreprise, je me suis installÃ©e dans les locaux et j'ai rÃ©pertoriÃ© le matÃ©riel qui devait Ãªtre changÃ©, les travaux que le bÃ¢timent devait subir et plein d'autre chose.

J'ai levÃ© les yeux peu avant dix sept heure. Je me suis levÃ© et prÃ©cipitÃ© dans le bureau de mademoiselle Smoak, je ne sais pas pourquoi mais j'ai Ã©tÃ© pris d'une pulsion, il fallait absolument que je la vois.

J'ai frappÃ© et suis entrÃ©e aprÃ¨s qu'elle m'y ait autorisÃ©, bon dieu toujours aussi belle. Elle m'a dÃ©taillÃ© des pieds Ã la tÃªte et ses joues ont pris la jolie couleur rouge.

J'ai sourit, je ne lui Ã©tÃ© donc pas indiffÃ¨rent un bon point pour moi. Je lui ai proposÃ© de sortir mais elle a refusÃ©... De mÃªme que pour le lendemain, elle m'a dit que ce n'Ã©tait pas une bonne idÃ©e, avant de partir.

Bon sang j'aurai aimÃ© la rattraper, j'ai tellement de chose Ã lui dire, des propositions Ã lui faire, enfin surtout une... Je suis sorti et l'ai cherchÃ© du regard mais elle avait dÃ©jÃ disparue.

A mon retour Ã l'hÃ´tel j'ai demandÃ© Ã Dig si il pouvait faire une recherche sur elle... Je lui ai donnÃ© les Ã©lÃ©ments que j'avais pu recueillir autrement dit pas grand chose.

J'ai discutÃ© un long moment avec ThÃ©a, elle m'a racontÃ© sa journÃ©e, ses amours, enfin elle m'a surtout parlÃ© de Roy son nouveau petit ami. J'ai raccrochÃ© aprÃ¨s une heure de conversation. J'allais allumer mon ordinateur lorsque Dig est apparu avec un dossier dans les mains.

- Tiens Oliver tout ce que tu m'as demandÃ© est la dedans.

- Merci Dig.

Dig n'Ã©tait pas juste mon garde du corps et chauffeur, il Ã©tait aussi un ami de longue date. Son pÃ¨re Ã©tait dÃ©jÃ au service de notre famille avant ma naissance, il Ã©tait jardinier. Nous avons en quelque sorte grandit ensemble mÃªme si Dig est mon aÃ®nÃ©e de

presque cinq ans. Il a toujours Ã©tÃ© protecteur envers moi, m'a rassurÃ© et surtout m'a aidÃ© Ã me dÃ©fendre. GrÃ¢ce Ã lui je suis imparable aux art martiaux.

Je me suis assis dans le petit salon et j'ai commencÃ© Ã lire. Dis donc une fois de plus il a fait des miracles, j'ai son adresse, le bar qu'elle frÃ©quente souvent... Ses relations autant dire pas grand chose, elle semble plutÃ´t seule ce que j'ai du mal Ã comprendre parce qu'elle m'a paru trÃ¨s gentille. J'ai parcouru la page suivante et j'ai compris pourquoi elle travaillait ici, elle a perdu ses parents dans un accident de voiture six mois avant qu'elle n'obtienne son diplÃ´me et bon sang pas n'importe qu'elle diplÃ´me elle a fait ses Ã©tudes au MIT... Elle a obtenu 98% de rÃ©ussite Ã son examen finale autant dire qu'elle fait partie de trÃ¨s rare personne Ã obtenir ce genre de rÃ©sultat. Cette fille est en gÃ©nie... Bon sang, aprÃ¨s la lecture de son dossier, je me suis promis une chose, qu'il Ã©tait hors de question qu'elle passe sa vie ici, dans cette succursale, sa place Ã©tait chez Queen, auprÃ¨s de moi...

J'ai refermÃ© le dossier et j'ai arpentÃ© la suite de long en large, les mains dans les poches. Il faut que je trouve une solution pour lui parler en dehors de l'entreprise, il le faut vraiment.

**Felicity **

J'attends patiemment sur le parking du lycÃ©e l'arrivÃ© de ZÃ©lie, lorsqu'elle m'aperÃ§oit elle accourt vers la voiture un grand sourire sur le visage. Je ne sais pas ce qui la rend si heureuse mais Ã§a me fait plaisir de la voir ainsi.

- Salut ma belle, tu as l'air heureuse !

_- Et comment, tout Ã§a c'est grÃ¢ce Ã toi, j'ai obtenu un 20 en mathÃ©matique, mon prof ma fÃ©licitÃ© chose qu'il n'avait jamais fait... _

_- GÃ©nial... _

- Alors et toi ? Cette rÃ©union, ce patron, tu les as impressionnÃ© ?

- Je pense que oui, mais je n'en suis pas sÃ»re... En tout cas Brandhi Ã©tait Ã©nervÃ© aprÃ¨s ma prÃ©sentation, mais monsieur Queen l'a apaisÃ©... Donc je pense que demain lorsque j'irai Ã l'entreprise je risque d'en ressortir vivante.

Nous avons rit toute les deux. ArrivÃ©e dans l'immeuble chacune est partie de son cÃ´tÃ©, j'ai retirÃ© mes chaussures dans l'entrÃ©e et j'ai filÃ© dans la salle de bain, pris une douche et ensuite j'ai passÃ© des vÃªtements dans lesquelles je me sent bien mieux qu'un tailleur. Leggin et tunique, je me suis ensuite installÃ©e dans la canapÃ© avec mon livre sans omettre d'activÃ© une alarme sur mon tÃ©lÃ©phone pour dix neuf heures. J'en Ã©tais arrivÃ© Ã la moitiÃ© du livre lorsqu'elle ci Ã sonnÃ©. Merde, j'ai posÃ© le livre, filÃ© dans l'entrÃ©e, j'ai enfilÃ© ma paire de botte, mis mon manteau et suis sortie. Contrairement Ã la veille,il ne faisait pas aussi doux, le vent soufflait doucement me provoquant par moment de gros frissons. Heureusement que je n'avais que deux rues Ã traverser avant d'arriver au bar. J'ai poussÃ© les portes et me suis installÃ©e

Ã ma table habituel sans omettre de faire un signe au gÃ©rant, un homme d'une cinquantaine d'annÃ©es avec qui j'aimais beaucoup discuter. Il me rappelait mon pÃ¨re...

Il est venu me saluer rapidement, je me suis levÃ©e Ã son approche et nous nous sommes fait la bise, ah cette fameuse bise que les franÃ§ais adore, j'avoue avoir eut du mal avec Ã§a au dÃ©part mais depuis je me suis habituÃ©e.

_- Alors ma jolie comment tu vas ? _

_- Bien... _

_- Je te sers la mÃªme chose que d'habitude ? _

- Oui, oh et prÃ©pare quelque chose de fort pour Liam, il va en avoir besoin.

Il m'a sourit tandis que je lui ai accorde un clin d'oeil, il se doutait de ce qu'il allait se passer... Ã plusieurs reprise il m'avait demandÃ© si c'Ã©tait sÃ©rieux et Ã chaque fois j'haussais les Ã©paules ne sachant pas vraiment quoi lui dire...

Liam est entrÃ©e dans le bar avec vingt minutes de retard, dÃ©cidemment la ponctualitÃ© il ne connaÃ®t pas... Il s'est avancÃ© vers moi, et Ã tentÃ© de poser un baiser sur mes lÃ¨vres mais j'ai dÃ©tournÃ© la tÃªte au bon moment et celui ci Ã claquÃ© sur ma joue. Il a haussÃ© les sourcils et je l'ai invitÃ© Ã s'asseoir d'un geste de la main. Il a pris place, a posÃ© ses coudes sur la table, ma sourit timidement laissant entrevoir ses deux petites fossettes.

_- Ecoute Felicity, je suis dÃ©solÃ© pour hier... Je n'aurai pas du passer et encore moins insister pour entrer... Mais Ã§a fait six mois que nous sommes ensemble et j'ai l'impression de ne pas te connaÃ®tre entiÃ¨rement... C'est vrai je ne sais pas grand chose de toi, alors que toi tu connais tout de moi... _

- Ecoute Liam... Tu en sais assez sur moi, tu sais oÃ¹ je vis, oÃ¹ je travaille, les endroits que je frÃ©quente... Crois moi tu en sais bien plus que les personnes avec qui je travaille depuis trois ans.

- Ok... Mais Felicity c'est pas assez, je t'aime et j'aimerai vraiment que tu te dÃ©voiles un peu plus... J'aimerai que nous passions Ã la vitesse supÃ©rieur toi et moi... Nous sommes des adultes, et mon dieu quand je dis Ã mes potes que nous n'avons...

Je le fixe d'un regard noir et tape mes deux mains sur la table...

- Attends, j'ai bien compris, tu parles de ta vie sexuelle, enfin notre vie avec tes potes... Non mais tu es dingue ou quoi... Laisse moi deviner vous faÃ®te un concours de celui qui se sera taper le plus de nana c'est Ã§a ?

- Mais n'importe quoi Felicity, ne le prend pas comme Ã§a...

_- Et comment voulais-tu que je le prenne hein ! En tout cas Liam tu peux Ãªtre sur d'une chose c'est que je ne ferai pas partie de ton

tableau de chasse... Il va falloir que tu trouves une autre personne pour Ã§a. _

Je me lÃ¨ve, prend le petit remontant qui lui Ã©tait destinÃ© et l'avale d'un trait, hors de question que je lui paie ce verre aprÃ¨s ce qu'il vient de m'avouer. Je prends ma veste et mon sac puis quitte le bar la tÃªte haute.

Je suis dans la rue en attente que le feu piÃ©ton passe au vert lorsque je sens une main me saisir, me tirer pour me plaquer contre le mur de l'immeuble qui se trouve juste Ã cÃ´tÃ© du bar.

- _Liam ! _

- Tu ne peux pas me quitter Felicity pas maintenant, pas alors que je suis tombÃ© amoureux de toi...

Il enserre mon bras, son regard est un mÃ©lange d'amour et de colÃ¨re. J'essaie de me sauver de sa prise mais il est bien trop fort.

- Felicity s'il te plait...

- LÃ¢che moi ! Liam lÃ¢che moi

- Pas avant que tu me dises que ton discours de tout Ã l'heure Ã©tait une erreur... Dis moi juste que tu as paniquÃ©, je comprendrai !

- Ce n'est pas une erreur Liam, je n'Ã©prouve rien pour toi ! Je ne t'ai jamais aimÃ©, maintenant lÃ¢che moi.

Je vois sa main partir, je ferme les yeux m'attendant Ã recevoir une sacrÃ© gifle mais elle ne vient pas, je rouvre les yeux et je vois une main posÃ©e sur son poignet..

_- Elle t'a dit de la lÃ¢cher ! _

Liam desserre sa main du haut de mon bras et la laisse retomber le long de son corps.

- Vous avez plutÃ´t intÃ©rÃªt Ã la laisser tranquille ! Me suis-je bien fait comprendre ?

Je vois Liam dÃ©glutir et lÃ¢cher un petit "oui" Ã peine inaudible.

- Mademoiselle Smoak vous allez bien ?

_- Oui ! Merci ! Mais vous n'auriez pas du intervenir, j'avais la situation en main monsieur Queen... _

- Vous plaisantez, il allait vous gifler...

_- Je l'avais peut Ãªtre mÃ©ritÃ©... _

- Personne ne mÃ©rite d'Ãªtre traitÃ© de la sorte et surtout pas une femme. Venez je vous raccompagne chez vous.

_- Merci pour votre proposition mais je vais rentrer seule... _

Hors de question que je laisse quiconque m'accompagner, c'est terminÃ©, plus personne ne saura oÃ¹ je vis, c'est fini...

- Non, je vous accompagne.

Je passe devant lui en haussant les Ã©paules, bon sang mais pourquoi il a fallu qu'il tombe sur moi pile au moment oÃ¹ Liam Ã pÃ©ter un plomb pourquoi !... Maintenant il se sent obligÃ© de me raccompagner.

J'avance comme un automate, monsieur Queen Ã mes cÃ´tÃ©s. J'essaie de m'Ã©loigner le plus possible de lui mais Ã chaque fois il se rapproche de mon corps... Et bon dieu ce corps, son corps, son odeur, son parfum, ne me laisse franchement pas indiffÃ©rente. Il ne tente pas de m'adresser la parole, il marche la tÃªte droite un sourire idiot sur le visage... Je sens une main sur mon Ã©paule, je me stoppe.

- Je pense que vous Ãªtes arrivÃ©e !

Mince quelle conne, j'Ã©tais tellement absorbÃ© dans mes pensÃ©es que j'ai ratÃ© mon immeuble...

- Vous savez oÃ¹ j'habite ! Mais comment pouvez vous savoir Ã§a alors que vous Ãªtes arrivÃ©s ce mÃ¢tin !

- Ce n'est pas compliquÃ© de trouver votre adresse mademoiselle Smoak... Internet, vous connaissez non... Il me semble que c'est votre domaine ces choses la.

- J'aurai peut Ãªtre du effacer ses informations et pourquoi pas ce qui me concerne... Ca m'Ã©viterai d'avoir ce genre de soucis...

- Quel soucis ?

_- Vous devant chez moi, sachant oÃ¹ j'habite... Bon dieu je vais devoir dÃ©mÃ©nager... _

- (ZÃ©lie) Wahou pas mal le male... Tu as vraiment du goÃ»t en matiÃ¨re d'homme Felicity.

Je regarde ZÃ©lie estomaguÃ© mais qu'est ce qu'il lui prend de faire ce genre de rÃ©flexion, Ã mon patron et d'ailleurs que fait elle dehors... Elle me jette un clin d'oeil et part tout en courant...

_- Mademoiselle Smoak je pense que vous devriez sÃ©rieusement revoir vos frÃ©quentations... _

Je me tourne vers Queen, il me fixe intensÃ©ment...

- Je ne vois pas en quoi mes frÃ©quentations vous regarde monsieur Queen... Bonne nuit...

J'entre dans l'immeuble le laissant seul sur le trottoir, non mais quel idiot, sexy, un compte bien garnis mais idiot.

4. Chapter 4

**Felicity**

J'arrive au bureau complÃ¨tement fatiguÃ©e et irritÃ©e, j'ai trÃ¨s mal dormi, non je n'ai pas fait de cauchemar mais plutÃ´t des rÃªves et pas n'importe lesquels des rÃªves impliquant monsieur Queen et moi, lui sur moi dans mon lit... Oh mon dieu mÃªme les yeux ouverts les images me passent devant les yeux. Si je le croise aujourd'hui je ne sais mÃªme pas si j'oserai lever le regard sur lui de peur qu'il dÃ©masque mes Ã©motions, mes envies, et surtout je ne veux pas qu'il voit Ã quel point il m'attire. A mon rÃ©veil j'ai pris dix minutes pour me renseigner sur lui, bon je n'y ai pas trouvÃ© grand chose, enfin rien de bien intÃ©ressant, si ce n'est que son mariage a Ã©tÃ© annulÃ© deux jours avant qu'il n'ait lieu et sur le web il n'y a aucune explication lÃ dessus que ce soit en tapant son nom Ã lui ou celui de celle qu'il Ã©tait supposÃ© Ã©pouser deux ans auparavant.

J'allume mon ordinateur mais je n'ai pas le temps de m'asseoir que ma porte s'ouvre sur Brandhi, mais zut, il n'a pas appris Ã frapper ce gars lÃ ? Ces dernier temps il entre dans mon bureau comme ci celui-ci lui appartenait.

- Bonjour Smoak, n'Ã´tez pas votre manteau vous sortez !

- Je sors ?

_- Oui, j'ai promis Ã Monsieur Queen que vous lui feriez visiter la ville, donc il vous attend en bas. _

- Visitez la ville ? Non mais attendez, c'est pas mon boulot Ã§a... Il y a des guides touristiques pour Ã§a... Ce que je ne suis clairement pas ! Dites-lui qu'il se trouve une personne compÃ©tente dans ce domaine.

- Je n'ai pas Ã lui dire ce qu'il doit faire, il vous a demandÃ© et vous irez. C'est Ã§a ou je vous licencie...

Je le regarde hÃ©bÃ©tÃ©, me licencier ? Tout Ã§a parce que je ne veux pas jouer les guides touristiques, non mais quel culot !

- Vous n'Ãªtes pas sÃ©rieux tout de mÃªme ?

- On ne peut plus sÃ©rieux ! Allez y ! Vous reviendrez la semaine prochaine. Oh Smoak assurez-vous qu'il passe un bon sÃ©jour.

Ne pas revenir avant la semaine prochaine ? Mon dieu je vais devoir passer les quatre prochains jours avec Queen... Et je dois m'assurer que tout se passe au mieux. Mince, qu'est-ce que j'ai fait pour mÃ©riter pareil chÃ¢timent ? Et pourquoi Queen veut absolument que je lui fasse visiter la ville ? Je suis Ã proximitÃ© de la sortie lorsque je repÃ¨re le chauffeur de Queen prÃ¨s des portes de sortie, il m'adresse un regard et s'approche de moi.

- Mademoiselle Smoak, par ici s'il vous plaÃ®t.

Il ouvre la porte, me la tient puis s'avance vers la berline noire stationnÃ©e juste devant, de nouveau il se montre galant, je monte dans la voiture et m'installe le plus loin possible de Queen.

Je lui lance un regard mauvais, mais il m'offre son plus beau

sourire, vous savez celui qui ferai fondre la banquise ? Et la je perds toute crÃ©dibilitÃ©, mon regard s'adoucit et j'esquisse un petit sourire.

- Bien puisque vous Ãªtes lÃ , c'est que Brandhi s'est montrÃ© persuasif...

- Je ne vous le fait pas dire...

- Mademoiselle Smoak, nous allons passer du temps ensemble, est-ce qu'on pourrait s'appeler par nos prÃ©noms ?

Nos prÃ©noms, alors il veut que je l'appelle Oliver ? J'ai criÃ© ce prÃ©nom durant toute ma nuit, enfin durant mon rÃªve et lÃ il devient rÃ©alitÃ© enfin une partie hein... Parce qu'il a beau me plaire, non il ne me plaÃ®t pas, je craque littÃ©ralement pour lui mais je sais que je ne dois m'attacher, s'attacher c'est souffrir et j'en peux plus de souffrir.

- Pourquoi pas... Alors que voulez-vous faire aujourd'hui ? Les musÃ©s, les jardins, Versailles ?

- CommenÃ§ons par les musÃ©s.

**Oliver**

Je viens de passer deux jours avec Felicity, deux jours qui resteront gravÃ©s Ã jamais dans ma mÃ©moire, cette fille est juste gÃ©niale, Ã©blouissante, marrante bref elle est l'exacte opposÃ© de Laurel.

Elle est pleine de vie et s'intÃ©resse Ã tout un tas de choses et surtout elle connaÃ®t beaucoup de choses, elle a une culture bien supÃ©rieure Ã la mienne. Lorsque nous avons visiter le Louvre, elle m'a sortie des anecdotes sur tout les tableaux exposÃ©s et bon sang qu'il y en avait. Nous avons passÃ© la journÃ©e au musÃ©e Les anglais et les amÃ©ricains qui Ã©taient Ã proximitÃ©s de nous semblaient heureux de pouvoir l'Ã©couter parler ainsi sur les tableaux, d'ailleurs ils nous ont suivis toute la journÃ©e, ce qui devait Ãªtre en principe ma journÃ©e est devenue aussi celle de tout un groupe mais, Ã§a ne m'a pas dÃ©rangÃ©, aux contraire j'Ã©tais fier d'Ãªtre avec elle, que les gens voient que c'Ã©tait moi qui Ã©tait avec elle, dit comme cela, Ã§a fait vraiment possessif. HonnÃªtement elle aurait pu travailler lÃ bas sans aucun problÃ¨me.

Hier, nous avons visitÃ© le chÃ¢teau de Versailles et lÃ aussi nous y avons passÃ© la journÃ©e, Felicity Ã©tait enjouÃ©e et maÃ®trisait parfaitement son sujet. Je lui ai demandÃ© si elle l'avait visitÃ© plusieurs fois, et elle m'a dit qu'elle y Ã©tait venue que deux fois, seule, puis avec ZÃ©lie. ZÃ©lie la fameuse adolescente que j'ai aperÃ§ue dans la rue lorsque je l'ai raccompagnÃ© chez elle. Apparemment c'est la seule personne que frÃ©quente Felicity et si j'ai bien compris la seule qui soit autorisÃ©e Ã mettre les pieds chez elle. Je n'ai pas encore rÃ©ussi Ã percer ce mystÃ¨re et je compte bien y arriver.

Nous sommes en bas de son immeuble Ã sept heure tapante comme convenue la veille, elle ne sait pas ce que nous ferons aujourd'hui, je lui ai dit que ce serai une surprise. Je lui ai simplement demandÃ© de mettre une tenue confortable et une paire de basket.

J'espÃ¨re que la journÃ©e lui plaira.

Je l'aperÃ§ois Ã travers les vitres teintÃ©es, et mon dieu, elle porte un pantalon de sport, non un leggins qui lui colle Ã la peau, ce leggins ne cache absolument rien de ses magnifiques jambes. Je n'ose mÃªme pas imaginer le derriÃ¨re que Ã§a peut lui faire. En tout cas Ã moi, Ã§a me fait un sacrÃ© effet et la tout de suite je pense que je vais avoir besoin d'une bonne douche froide. Elle pÃ©nÃ¨tre dans la voiture et je vois le sourire moqueur de Dig, il referme avant de hausser deux fois les sourcils, l'air de dire tu l'as voulu, tu l'as eu.

- Bonjour Oliver.

- Bonjour Felicity. PrÃªte pour la journÃ©e ?

- Euh, je n'ai pas trop le choix hein... J'espÃ¨re que la tenue ira avec tes projets.

Je me racle la gorge avant de rÃ©pondre.

- Ã‡a ira... Et au passage ce leggins te va vraiment bien.

Elle rougit puis pose ses mains Ã plat sur ses jambes. Elle semble un peu nerveuse. Nous discutons des derniers jours que nous venons de passer ensemble, mais aussi de l'entreprise. TrÃ¨s peu de nous pour ne pas changer. Elle n'est vraiment pas bavarde en ce qui la concerne.

- L'aÃ©roport ? Oliver oÃ¹ as-tu prÃ©vu que nous passions la journÃ©e ?

**Felicity**

Lorsque je monte dans la voiture, je peux voir qu'Oliver semble lÃ©gÃ¨rement embÃªtÃ©, je souris discrÃ¨tement. Tiens prends-toi Ã§a mon coco, j'en ai marre d'Ãªtre la seule Ã fantasmer la nuit et ces deux derniers jours passÃ©s avec toi ne m'ont pas aidÃ©. Bon au moins rÃªver de lui m'Ã©vite de faire ce douloureux cauchemar, Ã choisir je prÃ©fÃ¨re rÃªver de lui.

Je lui dis bonjour et lorsqu'il se tourne vers moi son regard me transperce, je peux voir ce qu'il pense et je jubile, oui je lui fais de l'effet et j'en suis heureuse. Il se mord lÃ©gÃ¨rement la lÃ¨vre et pousse un petit soupir avant de river son regard sur le siÃ¨ge devant. Il prend deux, trois seconde pour se reprendre puis il me sort comme Ã§a que mon leggins me va trÃ¨s bien puis il se mord de nouveau la lÃ¨vre.

Je commence un peu Ã discuter avec lui, j'aime beaucoup entendre le son de sa voix, je lui parle de ces deux derniers jours. Je lui demande si ce qu'il a vu lui a plu, ce qu'il a le mieux aimÃ© et tout ce qu'il a su me rÃ©pondre Ã§a Ã©tÃ© "ta compagnie". Je n'ai pas su quoi lui rÃ©pondre parce que je ne m'attendais pas Ã cela, trÃ¨s bien Oliver un, FÃ©licity zÃ©ro. Je jette un Å“il vers l'extÃ©rieur et je m'aperÃ§ois que nous sommes Ã l'aÃ©roport. Punaise je lui demande oÃ¹ nous allons passer la journÃ©e mais tout ce qu'il trouve a faire c'est poser une main sur ma cuisse et me dire de patienter.

Nous entrons dans le jet, c'est une premiÃ¨re pour moi. C'est un jet simple, bien confortable, les siÃ¨ge ont l'air bien mieux que ceux des avions mais je m'imaginais un truc bien plus luxueux.

Je prends place sur un siÃ¨ge et attache ma ceinture, Oliver se positionne face Ã moi. L'avion ne tarde pas Ã dÃ©coller, je me penche vers le hublot, les maisons sont de plus en plus petites, elles deviennent minuscules, nous passons Ã travers les nuages et ici Paris n'existe plus, il n'y a que Oliver, moi et Dig...

- Felicity, tu veux quelque chose Ã boire ou Ã manger ?

- Un latte, c'est possible d'en avoir un ?

_- Bien sur ! Dig tu t'en charge ? _

Dig se lÃ¨ve et disparaÃ®t Ã l'arriÃ¨re de l'avion, il en revient dix minutes plus tard un plateau dans les mains chargÃ©s de mon latte et de deux cafÃ©s. Nous buvons dans la bonne humeur. Oliver ne cesse de me parler, de me regarder, et de me dire sans cesse combien je suis incroyable que ce soit pour mon travail, ou pour toutes les autres chose qu'il a rÃ©ussi a dÃ©couvrir sur moi ces deux derniers jours. Pourtant je parle peu de moi, mais le peu que je lui ai dit, il l'a enregistrÃ©.

- Felicity ! J'aimerai que tu viennes travailler en AmÃ©rique.

Lorsqu'il me fait cette proposition, je baisse le regard, les larmes menacent de couler mais je les retient fermement. J'inspire un grand coup, relÃ¨ve la tÃªte et parviens Ã lui dire ce que je veux lui annoncer.

- Je ne crois pas que ce soit une bonne idÃ©e.

_- Pourquoi pas ? Tu es talentueuse Felicity et c'est de personnes comme toi dont nous avons besoin chez Queen... _

_- Je ne peux pas Oliver... Je ne peux plus. _

Je tourne la tÃªte vers le hublot et ferme les yeux. Je pense qu'Oliver a du comprendre qu'il ne fallait pas qu'il insiste, pas maintenant, pas aujourd'hui peut Ãªtre jamais. Je m'Ã©tais pourtant dit qu'un jour j'y retournerai, mais ce n'est pas le bon moment... Je sais que Ã§a fait trois ans, mais revoir notre maison, nos voisins, aller me recueillir sur leur tombe... Je ne peux pas, pas encore et pourtant un jour il le faudra. Paris n'Ã©tait qu'un Ã©chappatoire, mais au moment ou j'ai posÃ© les pieds sur le sol Parisien, je savais qu'un jour j'aurai Ã retourner dans mon pays d'origine seulement voilÃ , aprÃ¨s trois ans, je ne suis toujours pas prÃªte.

5. Chapter 5

**Oliver**

Lorsqu'elle me dit qu'elle ne peut plus venir en AmÃ©rique, je ne comprends pas pourquoi, je suis sur le point d'insister de nouveau lorsque je vois des larmes perler aux coins de ses yeux, elle fait tout pour les retenir, d'ailleurs elle ferme les yeux se tourne vers

le hublot pour ne pas me faire face et pousse un soupir. Je me tourne de mon cÃ´tÃ© vers le hublot en me posant tout un tas de questions, dont l'une est pourquoi elle ne veut plus revenir dans son pays d'origine ? Qu'est-ce qui l'a fait fuir ? Je jette un Å“il vers Dig, et lui montre le fond de l'appareil. Il se lÃ¨ve, j'attends quelques minutes avant de me lever. Je pose une main sur l'Ã©paule de Felicity, je ressens une fois de plus ce genre de courant Ã©lectrique qui passe entre nous mais j'en fais abstraction. Elle tourne la tÃªte vers moi, son regard est rempli de tristesse.

- Dig Ã besoin de moi derriÃ¨re... Je ne serai pas long d'accord ?

_- Ok... _

Je rejoins Dig Ã l'arriÃ¨re, il est assis sirotant tranquillement son cafÃ©.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

_- Tu as trouvÃ© d'autre chose sur elle ? Je veux dire... _

_- Pourquoi elle a quittÃ© le pays ? Tu le sais pourquoi Oliver, elle l'a fait aprÃ¨s le dÃ©cÃ¨s de ses parents. _

- Mais c'Ã©tait il y a trois ans... Je ne comprends pas pourquoi elle ne veut plus venir vivre la oÃ¹ est sa place.

_- Hey Oliver je t'arrÃªte de suite... Tu n'es ni son pÃ¨re, ni son mari et encore moins son petit ami... Tu n'as pas Ã lui dicter sa conduite. _

_- Je sais, c'est juste qu'elle est si douÃ©e, si intelligente... Que j'aimerai qu'elle intÃ¨gre la sociÃ©tÃ©... Elle ne se rend pas compte mais elle pourrait rÃ©aliser de grande chose... _

_- Laisse-lui du temps Oliver... Tu viens de la rencontrer et tu ne connais rien d'elle. Apprends Ã la connaÃ®tre et ensuite nous en reparlerons... Mais Oliver je te connais, et je vois comment tu la regardes... _

- Ne dis pas n'importe quoi Dig...

- Je vois qu'elle ne te laisse pas indiffÃ¨rent...

_- En mÃªme temps quel homme le serai ? Elle a tout pour plaire... Je te jure Dig que si tu n'Ã©tais pas mariÃ©, elle t'intÃ©resserai aussi... _

Dig sourit et hausse les Ã©paules, l'idiot il ne dÃ©ment mÃªme pas en plus... Ouf heureusement pour moi qu'il est mariÃ© et papa d'une petite fille. Le pilote nous avertit que nous allons bientÃ´t amorcer la descente, je reprends place auprÃ¨s de Felicity, elle a les yeux fermÃ©s, je peux voir qu'elle a des Ã©couteurs dans les oreilles et sa tÃªte bouge doucement au rythme de la musique qu'elle Ã©coute. Je serai tentÃ© de lui prendre un pour connaÃ®tre ses goÃ»ts musicaux mais je ne fais aucun geste de ce genre, Ã la place, je sors mon tÃ©lÃ©phone et la prend en photo. Je regarde un moment mon Ã©cran, la sÃ©lectionne puis la mets en image principale. Bon dieu Dig a raison je suis sur le point de tomber amoureux, totalement

amoureux.

Lorsque l'avion se pose, je constate que Felicity est toujours dans sa bulle, je m'avance prÃ¨s d'elle, approche mes doigts de sa joue et l'effleure doucement. Elle ouvre les yeux, puis Ã´te rapidement ses Ã©couteurs.

_- Nous sommes arrivÃ©s. Bienvenue en Corse mademoiselle, je t'ai prÃ©vu une super journÃ©e, mais je te prÃ©viens ce ne sera pas que de la dÃ©tente. _

**Felicity**

Je n'arrive pas Ã croire que je me sois laissÃ©e entraÃ®nÃ© la dedans non, c'est juste pas possible. Mon dieu dÃ®tes-moi que je suis en plein cauchemar. Je ferme les yeux et inspire un grand coup. Je les rouvre et inspecte les alentours, des arbres, des feuilles vertes, l'odeur de l'ocÃ©an, et surtout moi suspendue Ã cinq mÃ¨tres de haut avec un baudrier entre les cuisses et un mousqueton attacher sur un cÃ¢ble en fer. Ah et aussi une paire de gant aux mains.

Je regarde Dig s'avancer le premier dans le filet, bon dieu il bouge de tout les cÃ´tÃ©s, mais Dig parvient de l'autre cÃ´tÃ© sain et sauf. Oliver m'encourage d'un regard, je saisi le second mousqueton et le place sur le cÃ¢ble d'acier qui est au dessus de ma tÃªte, ensuite je saisi le premier qui Ã©tait attachÃ© autour de l'arbre puis l'attache avec l'autre. Me voilÃ prÃªte Ã m'Ã©lancer dans ce filet. J'avance doucement un pas devant l'autre tout en soufflant de temps en temps.

Bon ce second exercice n'Ã©tait pas difficile, si tout le parcours est comme cela Ã§a me va.

Oliver nous rejoins sur la plate-forme rapidement, dis donc on dirait qu'il a fait cela toute sa vie.

Nous faisons tout un tas de chose, passer sur des planches en bois, marcher sur des filets, tout le temps que les choses restent stables tout va bien mais bien sur au fur et Ã mesure que nous avanÃ§ons les choses se corse et surtout nous sommes de plus en plus haut.

- Oh mon dieu ! Oh mon dieu !

Je m'appuie sur le tronc d'arbre aprÃ¨s avoir regardÃ© en bas, je commence Ã transpirer sÃ©rieusement, pas parce qu'il fait chaud, non parce que j'ai peur. Nous sommes Ã plus de quinze mÃ¨tres de haut. Oliver pose un main sur mon Ã©paule et ce contact m'apaise de suite.

_- Felicity, tu vas bien ? _

- Oui... Ce juste que nous sommes trÃ¨s haut... Jusqu'Ã maintenant je ne m'en Ã©tais pas rendue compte parce que je n'avais pas regardÃ© en bas... Mais Oliver j'ai le vertige et je veux redescendre, je veux vraiment redescendre.

_- (Dig) Il n'y a qu'une faÃ§on de redescendre Felicity et elle se trouve lÃ bas... _

_- Je regarde la direction que m'indique Dig, je ne vois rien, la

forÃªt recouvre tout, les feuilles sont trop denses pour que je puisse voir quoi que ce soit._

- (Oliver) Felicity, regarde-moi ! Ã‡a va aller d'accord, tu es arrivÃ©e ici, et jusqu'Ã prÃ©sent tout s'est bien passÃ©. Il n'y a pas de raison que Ã§a ne continue pas dans ce sens d'accord ?

_- D'accord. _

Je tente de me ressaisir, de toute faÃ§on je n'ai pas vraiment le choix, nous devons avancer.

- (Dig) Felicity, juste une question... Si tu savais que tu avais le vertige pourquoi Ãªtre tout de mÃªme montÃ©e ?

- Je pensais que je pouvais le faire... Vaincre ma peur... Mais apparemment c'est un Ã©chec.

_- (Oliver) Hey ! Bien sur que non Ã§a n'en est pas un... Regarde nous avons dÃ©jÃ fait plus de la moitiÃ© du parcours et tu vas bien... _

Je souris, Oliver a toujours les mots pour me rassurer, depuis que nous sommes arrivÃ©s, il ne fait que Ã§a m'encourager et me fÃ©liciter, peut Ãªtre a-t-il perÃ§u ma crainte ? Non Felicity c'est juste une personne comme Ã§a, il se montre gentil avec tout le monde. D'ailleurs tout Ã l'heure Ã l'entrÃ©e il a aidÃ© un gamin Ã mettre son baudrier. C'est juste un chouette type, et mon patron. Nous faisons deux nouveaux atelier qui sont bien plus compliquÃ©s que les cinq premiers, marcher sur des planches qui bougent, longer une poutre instable, j'ai les jambes qui ont tremblÃ© durant tout l'exercice mais j'y suis arrivÃ©e et j'avoue Ãªtre fier de moi. Mais maintenant quand je vois ce qui est devant moi, le dernier passage avant de pouvoir enfin redescendre sur terre, non c'est juste pas possible, c'est juste pas pour moi. Dig y parvient sans trop de difficultÃ©s mais vue la carrure qu'il a ce n'est pas Ã©tonnant, je suis certaine que je n'y arriverai pas, c'est carrÃ©ment instable et les espÃ¨ces d'Ã©trier sont bien trop espacÃ©s les uns des autres... Mon dieu, aidez-moi. Je me recule et percute Oliver, il pose ses mains sur ma taille, et une fois de plus je suis parcourue de frissons.

- Tu as froid ?

- Non, pas vraiment...

Il me relÃ¢che doucement, puis m'encourage. J'avance sur le parcours, c'est difficile, trop difficile et ce baudrier m'ennuie, c'est dÃ©sagrÃ©able de porter ce genre de truc surtout lÃ maintenant, parce que je suis petite et que ce foutu cÃ¢ble est trop haut, du coup Ã§a tire sur les cordes qui sont rattachÃ©es Ã celui ci et elles sont tendues au maximum. Je suis pÃ©trifiÃ©e, je ne peux plus avancer, je n'en ai plus la force. Je suis sur la pointe des pieds pour soulager les douleurs que me procurent le baudrier, les deux mains sur les Ã©triers. J'essaie d'en lÃ¢cher une pour tenter d'attraper l'Ã©trier suivant, mais il est bien trop loin, je tends le bras au maximum je l'effleure et lÃ , je me sens partir dans le vide, je ferme les yeux et hurle, Ã§a y est je vais mourir. Lorsque je rouvre les yeux, je me rends compte que je suis toujours en vie, suspendue au cÃ¢ble du dessus. Je sens une main entourer ma taille et

je remonte doucement vers le haut.

_- Tout va bien, je suis lÃ ... _

Oliver, il est venu me sauver...

- On va faire Ã§a ensemble d'accord ?

- Ok... Mais ne me lÃ¢che pas d'accord ? Ne me lÃ¢che pas.

Il serre un peu plus son bras autour de ma taille, je lui murmure un merci et ensemble nous avanÃ§ons, heureusement pour nous les Ã©triers sont assez larges pour pouvoir y placer nos deux pieds. Il me tient toujours fermement contre lui et mon dieu je peux sentir que je ne le laisse pas indiffÃ©rent... Je souris, heureusement qu'il ne peut pas me voir, mais honnÃªtement j'avoue que je suis embÃªtÃ©e pour lui, parce que de une il me vient en aide et de deux il se retrouve dans une situation lÃ©gÃ¨rement embarrassante.

_- Felicity, accroche-toi bien d'accord ? Je vais te lÃ¢cher deux secondes, le temps d'attraper le prochain Ã©trier. _

Je fais ce qu'il me dit, il saisi le prochain Ã©trier, me le place entre les doigts et enserre de nouveaux ma taille. Nous dÃ©plaÃ§ons tout deux nos pieds, et avanÃ§ons. Nous faisons la mÃªme chose pour le prochain et ce jusqu'Ã arriver au bout du parcours. Lorsque je pose un pied sur la plate-forme je pousse un soupir de soulagement, Dig quant-Ã lui rit. Je rÃªve oÃ¹ il se moque de moi ? Qu'il rit autant qu'il veut je m'en moque. Je me tourne vers Oliver, pose un bisou sur sa joue pour le remercier. Quand mes lÃ¨vres rencontrent sa peau, mon ventre se serre et je me sens toute chose...Punaise si je suis toute retournÃ©e juste avec un bisou sur la joue j'ose mÃªme pas imaginer si un jour il pose ses lÃ¨vres sur les miennes. Calme Felicity Ã§a n'arrivera pas, c'est ton patron et demain soir il repart Ã Starling.

_- (Dig) Felicity, tu es prÃªte pour la suite ? Dernier atelier avant de retrouver la terre ferme. _

Je regarde Dig et hausse les Ã©paules. Il se dÃ©cale et je dÃ©couvre avec horreur qu'il y a juste un cÃ¢ble et une tyrolienne...

- _Dig, ne me dis pas que je vais devoir me jeter dans le vide ? Non je refuse de faire Ã§a, je refuse tu m'entends ! _

- Vois le bon cÃ´tÃ©, si tu tombes c'est la riviÃ¨re en dessous, donc tu ne risques pas de t'Ã©craser comme une guimauve.

Il rit de plus belle, je le regarde horrifiÃ©e, je colle de nouveau mon corps contre celui d'Oliver puis me tourne vers lui et lui implore de me venir en aide.

- Oliver, dis-moi que nous pouvons faire Ã§a tout les deux... Je t'en supplie... Je ne veux pas le faire toute seule c'est hors de question...

- On ne peut pas Felicity... Je suis dÃ©solÃ©...

Je ferme les yeux et les rouvre au moment oÃ¹ j'entends Dig s'Ã©poumoner, il crie que c'est gÃ©nial et que je vais adorer. Je me

tourne vers lui, et le vois descendre Ã une vitesse folle le long du cÃ¢ble, lorsqu'il amorce sa descente ses pieds rasent l'eau de la riviÃ¨re, puis je ne le vois plus, il est probablement arrivÃ© parce que je l'entends crier que la voix est libre.

- On dirait bien que c'est ton tour Felicity...

_- Non Oliver... S'il te plaÃ®t, je ne peux pas... _

- Felicity Ã©coute-moi... Je t'assure qu'il ne t'arrivera rien, tu es attachÃ©e, en sÃ©curitÃ©. Tu peux le faire.

Tout en me parlant, il s'active Ã attacher les mousquetons sur le cÃ¢ble du haut et sur la poulie de la tyrolienne. Il me tend ensuite la grosse liane que je place entre mes cuisses. j'ai toujours les pieds sur la plate-forme, je ne peux pas, je ne vais pas y arriver. Je ferme les yeux, Ã©vite de regarder en bas, puis je sens le souffle chaud d'Oliver contre mon oreille.

- Tu peux le faire, je crois en toi.

Il pose un bisou sur ma joue puis me pousse... Durant toute l'ascension j'ai les yeux fermÃ©s et je hurle des choses pas sympas aprÃ¨s Oliver, mais je ne suis pas certaine qu'il m'entende. Lorsque je m'Ã©crase et cogne ma tÃªte contre le pneus, j'ouvre les yeux. Dig est prÃ¨s de moi, il me dÃ©tache, m'aide Ã me relever.

- Felicity, tu vas bien ?

Je frappe sur son torse, et laisse les larmes couler...

- Plus jamais, plus jamais vous m'emmÃ¨nerez dans un tel endroit, tu m'entends Dig ? Plus jamais !

**Oliver**

Nous marchons cÃ´te Ã cÃ´te Dig et moi, Felicity est devant nous. Elle n'a pas prononcÃ© un mot depuis que je suis descendu Ã mon tour avec la tyrolienne.

_- (Dig) Et dire que si elle n'avait pas eu autant peur nous serions sur le parcours suivant pour faire le trajet en sens inverse. _

- Hum hum... Mais nous voilÃ en train de marcher et de regarder les autres s'Ã©clater.

- (Felicity) Je vous entends tout les deux... Si Ã§a vous amuse tant, allez y ! Je peux retrouver le chemin de l'entrÃ©e seule...

Je lÃ¨ve les yeux au ciel et active le pas pour arriver Ã sa hauteur, je me colle lÃ©gÃ¨rement contre elle mais elle fait un pas de cÃ´tÃ© pour laisser de la distance, sauf qu'elle n'a pas prÃªtÃ© attention au fait que Dig ait lui aussi comblÃ© la distance et qu'il se trouve prÃ¨s d'elle. En se dÃ©calant elle se prend donc le pied dans celui de Dig et manque de tomber. Heureusement pour elle, j'ai Ã©tÃ© assez rapide et je lui ai saisi le bras avant qu'elle ne rencontre le sol.

- DÃ©cidÃ©ment, vous voulez vraiment me tuer tout les deux.

Nous nous regardons et nous Ã©clatons de rire, bon je le conÃ§ois ce n'est pas sympas, mais Felicity nous fait une tÃªte boudeuse et c'est vraiment marrant Ã voir. AprÃ¨s quarante cinq minutes de marche, nous parvenons enfin Ã l'entrÃ©e. Nous rendons le matÃ©riel Ã l'accueil avant de partir vers la plage.

6. Chapter 6

**Oliver**

Nous arrivons enfin au port, je peux voir les yeux de Felicity s'agrandir de curiositÃ© mais Ã©tant donnÃ©e qu'elle est toujours fÃ¢chÃ©e, elle ne pose aucune question. Je quitte la voiture, fait le tour et ouvre la portiÃ¨re de Felicity, elle descend sans me regarder. Mince Ã§a va pas Ãªtre facile, j'espÃ¨re que la suite de la journÃ©e la dÃ©ridera un peu, je dÃ©teste lorsqu'elle fait la tÃªte, non je dÃ©teste lorsqu'on me fait la tÃªte que ce soit elle ou n'importe qui d'autre mais je me rends compte que c'est pire lorsque c'est elle.

- Un bateau maintenant, dis tu aurais pu me dire que nous allions faire de l'accro branche, je suis dÃ©goÃ»tante et je n'ai mÃªme pas de tenue de rechange... Il est hors de question que je passe le reste de la journÃ©e dans cette tenue.

Du doigt je lui montre la petite boutique qui nous fait face.

- Tu pourrais peut Ãªtre trouver de quoi te vÃªtir lÃ dedans...

Elle pousse un soupir, prend son sac et se dirige rapidement vers la boutique. Je souris en la voyant s'Ã©loigner, dÃ©cidÃ©ment c'est une vraie tÃªte de mule.

_- Dig, tu la surveilles le temps que je rÃ¨gle la paperasse pour le bateau ? _

- Si Ã§a peut te faire plaisir...

Il me faut quinze minute pour tout rÃ©gler avec le capitaine, je me dirige ensuite vers le bateau que j'ai rÃ©servÃ©, c'est un magnifique Galeon disposant de trois cabines, d'une petite cuisine et d'un coin sÃ©jour. Je m'assure qu'il est muni de tout ce que j'avais rÃ©servÃ© puis je file rapidement prendre une douche et me changer. Lorsque je ressors sur le ponton, soit dix minutes plus tard je trouve Felicity et Dig marchant dans ma direction et surtout en admiration devant les bateaux. Je tends une main Ã FÃ©eicity pour l'aider Ã monter Ã bord mais elle la refuse, une petite boule se forme au fond de ma gorge, je ne veux pas qu'elle m'en veuille... Je souris, car apparemment elle a rÃ©ussi Ã se trouver quelque chose, Dig me remet un sachet avec le nom de la boutique tout en me faisant un clin d'Å“il avant de s'Ã©loigner.

- Bon aprÃ¨s-midi, n'oublie pas Oliver, retour Ã vingt heure maximum.

- (Felicity) Comment Ã§a Dig, tu ne viens pas avec nous ?

_- Non, j'ai des choses Ã faire dans le coin... Bon aprÃ¨s-midi.
_

Elle passe devant moi sans un regard une fois de plus, mon dieu il va vraiment falloir que je trouve vite de quoi me faire pardonner. En plus je ne comprends pas son comportement, je n'ai rien fait de mal je l'ai juste poussÃ© sur la tyrolienne... Bon ok ce n'Ã©tait pas trÃ¨s galant mais si je ne l'avais pas fait nous y serions encore, mais elle devait vraiment Ãªtre effrayÃ©e... Je descends en cabine, m'installe et dÃ©marre le moteur.

- Ne me dis pas que tu sais piloter un bateau ? Si bien sur que tu sais le faire... Parce que tu es en train de le faire... Mon dieu Oliver t'es-tu demandÃ© un instant si tout cela me plaisait ?

Je n'ose pas la regarder, je me dis que j'aurais vraiment du lui parler avant, parce que la journÃ©e ne se passe pas comme je le voulais.

- Non... Je ne me suis pas posÃ© la question mais en gÃ©nÃ©ral Ã§a plaÃ®t aux filles ce genre de chose...

- Peut Ãªtre mais je ne suis pas ce genre de fille... Bref, est-ce qu'il y a un endroit oÃ¹ je peux me changer ?

- En bas, tu as une salle de bain, un salon, et un lit au cas oÃ¹ tu voudrais te reposer... Oh juste une chose nous serons sur place d'ici vingt minutes, oh et j'espÃ¨re que tu as prÃ©vu un maillot de bain...

**Felicity**

Je quitte la cabine et le laisse avec son jouet, non mais si il pensait vraiment m'impressionner avec ce bateau et bien c'est chose faite ! Sauf que je ne lui avouerai jamais. De une Ã§a lui ferai trop plaisir et de deux mon orgueil en prendrait un coup. Je descends sur le pont infÃ©rieur, comme il me l'a dit plus tÃ´t, il y a bien un salon et au fond une magnifique chambre avec une salle de bain attenante. Je ne sais pas combien peut coÃ»ter ce genre de bateau mais il est vraiment luxueux.

Je pose mes achats sur le petit meuble en teck et me dÃ©barrasse rapidement de mes vÃªtements de sport. Je prends tout mon temps sous la douche, je me savonne tranquillement, puis laisse couler l'eau tiÃ¨de sur mon corps durant un moment tout en pensant Ã Oliver. Oliver, il faut vraiment que j'arrÃªte de penser Ã lui, c'est mon patron et dÃ¨s demain il repartira en AmÃ©rique, il m'abandonnera comme tout les gens qui me sont proches...

Je m'essuie, passe le maillot de bain que je viens de m'acheter puis je passe une petite robe de plage noire et blanche par dessus avant d'enfiler les tongs. J'espÃ¨re vraiment que je ne me suis pas ruinÃ©e en vÃªtements pour rien. Lorsque j'ai vu qu'Oliver avait troquÃ© son jogging pour un short de plage et un simple tee shirt je me suis dit que j'avais vraiment fait le bon choix pour les vÃªtements mais maintenant lorsque je me regarde dans la glace je n'en suis plus trÃ¨s sure.

Je remonte sur le pont supÃ©rieur et prend place Ã cÃ´tÃ© d'Oliver. L'ocÃ©an est magnifique, il n'y a pas un bateau Ã l'horizon, pas un

nuage dans le ciel, juste le soleil qui brille sur ce magnifique ciel bleu. Oliver me jette un coup d'Å“il rapide lorsque je m'assois avant de reporter son attention sur l'ocÃ©an.

- Felicity, je suis dÃ©solÃ© pour toute Ã l'heure vraiment... Je ne voulais pas...

_- Non, c'est moi... Tu as Ã©tÃ© vraiment gÃ©nial lorsque nous Ã©tions la haut... Tu m'as secourue lorsque j'en avais besoin, tu m'as rassurÃ©... Et puis je vais Ãªtre franche... Tu as bien fait de me pousser sinon nous y serions encore. _

Nous rions tout les deux de bon cÅ“ur, Oliver prend ma main et la serre doucement dans la sienne. Bon dieu si il savait Ã quel point ce simple geste me fait de l'effet, si il savait qu'en ce moment mon cÅ“ur battait bien plus rapidement pour lui, s'il savait que mon corps se parsÃ¨me de frissons Ã chaque fois qu'il me touche, si j'Ã©tais capable de lui dire qu'il me plaÃ®t, peut Ãªtre qu'il en ferai de mÃªme... Peut Ãªtre...

Le bateau ralentit doucement, nous sommes dans une petite crique et je dois dire que le paysage est splendide, nous sommes entourÃ©s d'arbre, de sable fin, et de roche. Oliver m'amÃ¨ne Ã l'extÃ©rieur. J'Ã´te mes tongs puis Oliver m'aide Ã descendre du bateau, l'eau arrive au niveau des genoux, elle n'est pas trop froide, juste tiÃ¨de. Oliver me saisit la main et m'amÃ¨ne jusqu'Ã la petite plage oÃ¹ nous attend un dÃ©licieux pique nique posÃ© sur une couverture rouge, abritÃ© du soleil par un parasol, blanc. Je regarde Oliver sans trop comprendre Ã quoi tout cela rime mais je suis sure d'une chose c'est que c'est probablement Dig qui a organisÃ© le pique nique.

Je m'installe face Ã Oliver, nous commenÃ§ons d'abord par boire un verre de champagne, puis ensuite nous passons aux diverses salades qui sont prÃ©sentes sur la couverture, une salade niÃ§oise, une composÃ©e, un trio de carotte, choux rouge et cÃ©leri, du poulet froid, et de la charcuterie du pays accompagnÃ©e d'un trÃ¨s bon vin rouge. C'est divin vraiment, je me rÃ©gale, mais ma tÃªte me tourne, je n'ai vraiment pas l'habitude de boire de l'alcool. Une fois le repas terminÃ©, je veux aider Oliver Ã ranger le tout mais il refuse.

- Repose-toi un moment, j'ai prÃ©vu une petite activitÃ© sympas et tu auras besoin de force.

- Oh non Oliver, je ne veux pas... Plus d'activitÃ© s'il te plaÃ®t... Je vais encore me ridiculiser.

- Je t'assure que non... Tu sais nager ?

- Oui...

_- Alors tu ne seras pas ridicule. _

Je crois que je me suis endormie, non j'en suis sure parce que c'est la main d'Oliver posÃ©e sur ma joue qui m'a rÃ©veillÃ©e.

_- Je te laisse quelques minutes pour te rÃ©veiller, on commencera quand tu seras prÃªte. _

Je me redresse et m'Ã©tire, je consulte ma montre et soupire... Ouf je n'ai dormi que vingt minutes, je regarde autour de moi et tout a disparu enfin non pas tout le bateau est toujours lÃ , mais les plats, la boisson, nos assiettes, nos couverts, il ne reste rien. Dig est sÃ»rement passÃ© rechercher le tout. Je me lÃ¨ve, marche un peu dans le sable chaud pour me dÃ©gourdir les jambes, je cherche Oliver mais il ne semble plus Ãªtre sur la plage. Je commence Ã m'inquiÃ©ter lorsque je vois sa tÃªte dÃ©passer du bateau, il avance prudemment tenant une planche dans chaque main. Je me demande ce que Ã§a peut bien Ãªtre, Ã§a ne peut pas Ãªtre des planches de surf Ã©tant donnÃ© qu'il n'y a pas de vague. Il dÃ©pose les planches sur le sable avant de repartir Ã bord du bateau, il revient quelques minutes plus tard avec deux pagaies et deux chapeaux de paille.

Je m'approche des planches, il n'y a rien pour s'attacher, elles sont lisses.

- Tu as dÃ©jÃ fait du paddle ?

- OÃ¹ aurais-tu voulu que je fasse ce genre de chose dans ma baignoire peut Ãªtre ?

Il sourit et m'enfonce un chapeau sur la tÃªte, avant de mettre le sien.

- Hummm ! Tu devrais peut Ãªtre Ã´ter ta robe.

Je le regarde rougissante, non mais c'est quoi cette proposition indÃ©cente ? Il n'imagine mÃªme pas quel effet cette phrase Ã sur moi... Mon corps se rÃ©chauffe instantanÃ©ment en l'entendant prononcer cette phrase. Je baisse les yeux, bon sang j'aurai bien besoin d'une douche froide. Je saisi le bas de ma robe et la retire sans omettre de une, retirer le chapeau et de deux me retourner.

**Oliver**

Je n'arrive pas Ã croire ce que je viens de lui suggÃ©rer, j'espÃ¨re qu'elle ne s'imagine pas qu'elle m'intÃ©resse bien que ce soit le cas, mais je ne veux pas la mettre mal Ã l'aise. Pour le moment tout ce que je veux c'est que nous soyons amis et j'ai l'impression qu'aprÃ¨s cette journÃ©e nous le serons. Elle se retourne et retire sa robe, bon dieu elle est waouh... Elle a un corps magnifique avec de jolie courbe, je m'imagine poser ma main sur son Ã©paule et la laisser descendre le long de son dos, venir effleurer la courbe de ses hanches pour que celle ci finisse sur ses fesses. Oh bon sang non, je cours et plonge dans l'eau, j'ai besoin de me calmer de suite, il est hors de question qu'elle voit l'effet qu'elle me procure. Une fois les choses calmÃ©es je ressors sous l'Å“il amusÃ© de FÃ©licity.

- Tu as eu un soucis ?

- Tu ne trouves pas qu'il fait chaud !

- Ah c'est sur qu'il fait plus chaud qu'a Paris...

Elle me sourit et me fait un beau clin d'Å“il. Nous mettons les planches Ã l'eau puis je lui explique les bases. Durant la premiÃ¨re demi heure, Felicity est en grande peine, elle a du mal Ã se

stabiliser et Ã avancer, elle est dÃ©jÃ tombÃ©e plusieurs fois Ã l'eau mais Ã chaque fois elle remonte sur la planche avec un Ã©norme sourire sur le visage. Durant les deux heures qui suivent tout se passe Ã merveille, nous avons fait une sacrÃ©e promenade et dÃ©couvert de magnifiques endroits. Sur le chemin du retour nous avons beaucoup rit et jouÃ©. Felicity m'a fait tomber de ma planche Ã plusieurs reprise soit en me poussant ou en me mettant de sympathique coup de pagaie, j'avoue que je l'ai pas mal embÃªtÃ© moi aussi.

Nous sommes de retour au bateau, le matÃ©riel est rangÃ© depuis un moment mais nous avons pris un moment sur le pont, pour admirer le dÃ©but du couchÃ© du soleil avec un verre de jus de fruit bien frais.

_- Merci Oliver, c'Ã©tait vraiment une chouette journÃ©e... Je me suis bien amusÃ©e... _

- Tout le plaisir Ã©tait pour moi.

Je me lÃ¨ve et dÃ©pose un bisou sur sa joue avant de descendre au poste de pilotage.

- Nous allons larguer les amarres... Il est temps que nous rentrions... Nous avons un avion Ã prendre.

La journÃ©e a Ã©tÃ© longue mais enrichissante, nous avons vraiment passÃ© un agrÃ©able moment. Je regarde Felicity qui vient de s'endormir, Ã©puisÃ©e par la journÃ©e. Je ne pense pas qu'elle ait l'habitue de faire ce genre d'activitÃ©s, ni mÃªme qu'elle ait vraiment l'habitude de faire quoi que se soit, en discutant un peu avec elle, je me suis rendu compte que ses journÃ©es consistaient surtout Ã travailler et le soir Ã lire... Les week-end gÃ©nÃ©ralement elle s'occupe de ZÃ©lie lui apprend l'anglais, puis l'aide Ã faire ses devoirs, elle a vraiment une sacrÃ©e chance cette gamine. Elle n'a pas d'amis et sort trÃ¨s rarement, bref elle n'a pas une vie trÃ¨s mouvementÃ©e pour une personne de son Ã¢ge. Elle frissonne lÃ©gÃ¨rement dans son sommeil, je me lÃ¨ve attrape une couverture qui se trouve au dessus de nos tÃªtes et la pose doucement sur elle. Elle me souffle un petit merci avant de retomber dans les limbes du sommeil.

Dig me sourit et me regarde faire.

_- Au petit soin Oliver ! Tu sais quoi mon pote, Ã§a faisait un moment que je ne t'avais plus vu aussi heureux... Cette fille te fait du bien et je pense que la rÃ©ciproque est vraie. _

_- Tu as raison Dig, c'est pourquoi j'ai besoin d'elle Ã mes cÃ´tÃ©s, je veux qu'elle vienne en AmÃ©rique... Elle le doit... J'ai passÃ© cinq jours avec elle, et depuis je me sens diffÃ¨rent... _

- C'est parce que tu es sur le point de tomber amoureux, enfin je crois que tu l'es dÃ©jÃ .

Je prends le journal qui se trouve Ã ma droite et lui jette au visage, puis nous partons tout les deux dans un Ã©clat de rire.

**FÃ©licity**

Lorsque Dig se gare devant mon immeuble je prends peur, il y a deux voitures de police stationnÃ©es pas trÃ¨s loin et des policiers devant l'entrÃ©e de l'immeuble ainsi qu'une ambulance et des pompiers.

- (Oliver) Dig, tu peux aller voir ce qu'il se passe ?

Je suis heureuse que Oliver demande Ã Dig d'y aller, j'ai les jambes en coton d'un coup et je suis certaine que je suis incapable de bouger. Je prie silencieusement pour qu'il ne soit rien arrivÃ© Ã ZÃ©lie. Dig ouvre ma porte trois minutes plus tard.

_- Il y a eut un incident... Un dingue a agressÃ© une dame au troisiÃ¨me. _

- Au troisiÃ¨me mais c'est une vielle dame... Qu'est-ce qu'il lui voulait ? De l'argent ?

- Non, rien de tout Ã§a, quand elle a ouvert la porte, il l'a saisie par les cheveux et Ã plaquer ses lÃ¨vres sur les siennes avant de lui claquer la tÃªte contre le chambranle de la porte et disparaÃ®tre.

- Oh mon dieu c'est horrible, qui aurait bien pu faire Ã§a ?

- D'aprÃ¨s les premiÃ¨res informations c'est un jeune homme, il se serait trompÃ© d'Ã©tage... En sachant qu'il n'y en a que trois... Et qu'il n'y a que trois propriÃ©taires, j'en dÃ©duis que soit cette personne voulait s'en prendre Ã toi, ou Ã ton amie.

Oh mon dieu... C'est un quartier trÃ¨s calme, il n'y a jamais eut de soucis ici auparavant, et la dame du troisiÃ¨me est si gentille. Soudain je rÃ©alise que l'agresseur en question ne peut Ãªtre que Liam... Oliver semble se rendre compte de mon malaise parce qu'il pose une main sur ma cuisse.

- (Oliver) Felicity, qu'est-ce qu'il se passe ?

- Je pense que c'est Liam... Oliver... Je ne veux pas rentrer seule... Il va revenir... Et dieu sait ce qu'il va me faire.

Oliver prend ma main dans la sienne et la caresse doucement. Je tremble mÃªme si j'essaye de faire bonne figure.

- Je monte avec toi d'accord ? Je vais rester un peu, et ensuite je rentrerai.

Oliver donne des instructions Ã Dig avant que celui ci ne monte dans la voiture et ne s'Ã©loigne. On monte Ã mon appartement, j'ouvre la porte et je me rends compte que je ne me suis mÃªme pas anxieuse Ã l'idÃ©e que Oliver pÃ©nÃ¨tre chez moi. Je le laisse rentrer avant de refermer la porte derriÃ¨re moi.

- Waouh ! Dis donc c'est superbe chez toi... C'est vraiment beau, tout cet espace. Je ne pensais vraiment pas que tu habitais dans un tel endroit. Ton appartement est vraiment gÃ©nial.

- Merci... Tu veux un truc Ã boire ? Nous pouvons regarder un film.

Nous nous installons dans le canapÃ© tout les deux et regardons le dernier James Bond, je ne peux pas dire que je suis friande de ce genre de film mais je n'allais tout de mÃªme pas proposer un film romantique Ã Oliver, pas aprÃ¨s la journÃ©e que nous venons de passer, j'aurai trop peur gu'il s'imagine des choses. Et puis bon c'est un mec et les mecs dÃ©testent ce genre de films en gÃ©nÃ©ral. Peu avant minuit la sonnette de la porte retentit. Je me lÃ¨ve et regarde dans la lorgnette pour voir de qui il s'agit avant d'ouvrir. Je me recule, c'est Liam... Bon sang il ne va jamais me lÃ¢cher lui ! Je retourne rapidement au salon. Oliver me regarde et se lÃ¨ve en voyant que je suis inquiÃ¨te.

- C'est lui n'est-ce pas ?

_- Oui... S'il te plaÃ®t fais-le partir, et surtout essaye de le convaincre que je ne vis plus ici... De toute faÃ§on j'ai effacÃ© toutes mes traces sur internet... _

Oliver se lÃ¨ve et va ouvrir la porte, je me tiens un peu en retrait de faÃ§on Ã ce que Liam ne puisse pas me voir.

- Bonsoir !

- J'y crois pas, six mois... J'ai Ã©tÃ© six mois avec elle, et pas une fois j'ai eut le droit de mettre un pied dans cet appartement et vous vous Ãªtes ici depuis quoi une semaine et vous avez dÃ©jÃ eut le privilÃ¨ge de rentrer ! C'est quoi ton secret mec, ta belle gueule et tes abdominaux ? Tes yeux bleus !

- Je suis dÃ©solÃ©, je ne vois pas de quoi vous parlez...

- Felicity ! C'est d'elle dont je parle, elle est oÃ¹ ? Je veux la voir... Tout de suite.

- Felicity n'habite plus ici... J'ai achetÃ© cet appartement il y a deux mois et je viens d'en prendre possession. L'ancienne propriÃ©taire est partie...

_- Quoi ! Elle est partie... Vous savez oÃ¹ ? _

- Elle est rentrÃ©e dans son pays...

- En AmÃ©rique ? Alors c'est pour Ã§a qu'elle m'a quittÃ© parce qu'elle devait rentrer ?

- Je le crains fort oui... Bonne soirÃ©e monsieur.

Oliver referme la porte et me sourit. Je l'embrasse sur la joue.

- Merci, tu as Ã©tÃ© trÃ¨s convainquant.

_- Je pense oui... Il ne devrait plus t'importuner. Bon maintenant qu'il est partit, je vais y aller Ã mon tour. On se voit demain... _

- Oui, je t'emmÃ¨nerai voir la tour Eiffel.

- Ok, je passe te prendre vers onze heures. A demain.

Je raccompagne Oliver Ã la porte, lorsque je l'ouvre je suis surprise de tomber sur ZÃ©lie la main sur la sonnette prÃªte Ã appuyer.

- Oh Felicity dieu merci tu vas bien... MÃªme mieux que bien... Salut le mÃ¢le... Dis-moi tu passes beaucoup de temps avec elle... C'est gÃ©nial et tu veux savoir un truc ?

- Dis toujours...

- Je pense que je t'aime bien, non seulement tu es beau mais en plus tu la rends heureuse.

- ZÃ©lie, s'il te plaÃ®t tais-toi.

Je fais un signe de main Ã Oliver puis attrape ZÃ©lie par le bras et la fait entrer dans l'appartement. Je sens que je vais l'Ã©triper celle lÃ .

7. Chapter 7

**Oliver**

Je n'arrive pas Ã croire que c'est dÃ©jÃ fini, que mes six jours ont expirÃ©s. Ce soir je rentre pour Starling et je n'en ai aucune envie. J'aimerai rester avec Felicity encore un moment mais c'est impossible, j'ai du travail qui m'attend et surtout des rÃ©unions importantes la semaine prochaine.

Je regarde Felicity qui est assise prÃ¨s de moi dans la voiture, elle regarde par la fenÃªtre. Depuis qu'elle est montÃ©e elle est ainsi, prostrÃ©e dans son coin son visage tournÃ© vers l'extÃ©rieur. Je ne sais pas Ã quoi elle pense, mais j'ai vu sur son visage lorsqu'elle est montÃ©e dans la voiture qu'elle n'Ã©tait pas trÃ¨s heureuse. Je me mets Ã penser que son air malheureux soit du fait que je m'en vais, mais je n'en suis pas sure. Felicity est une super fille, elle parle beaucoup de tout et de rien mais surtout pas d'elle, elle rit, sait s'amuser, elle est intÃ©ressante et pleine de ressource. Pour faire simple je n'ai jamais connu une fille similaire. Je pose une main sur son Ã©paule, elle sursaute Ã mon contact puis se tourne vers moi. Son regard est vide, triste...

- Tu vas bien ?

- Oui... Ne t'inquiÃ¨te pas.

Elle esquisse un petit sourire puis retourne dans ses pensÃ©es. Je place mes mains sur mes cuisses et je me mets Ã les tapoter, Dig quand Ã lui est concentrÃ© sur sa conduite. Je l'entends Ã plusieurs reprise jurer, je ne sais pas bien pourquoi mais l'autre soir il m'a dit que conduire ici Ã©tait une vrai torture, que plus jamais je ne le forcerai Ã faire cela et que la prochaine fois je devrais me trouver un autre chauffeur. J'ai rit... Je n'avais jamais vu Dig manquer de confiance, ce que je lui ai dit d'ailleurs, il a haussÃ© les sourcils avant de se tourner et partir.

La voiture ralentit, Dig passe la marche arriÃ¨re et se stationne dans la rue. Il descend du vÃ©hicule puis va mettre de l'argent dans le parcmÃ¨tre avant de revenir.

_- Vous avez quatre heures. Profitez en bien. _

_- (Felicity) Tu ne viens pas avec nous ? _

_- Non j'ai des choses Ã faire. Ma femme m'a fait une liste de chose qu'elle aimerait que je lui apporte. _

Je passe un bras autour de Felicity et nous commenÃ§ons Ã marcher en direction de la tour Eiffel. Je suis Ã©tonnÃ© qu'elle ne me repousse pas, je pensais qu'elle l'aurait fait mais non, elle me laisse la tenir ainsi. Nous ressemblons Ã beaucoup de couple que nous croisons sauf que nous n'en sommes pas un, et cela Ã mon grand regret. Je la lÃ¢che avec beaucoup de regret, mais il faut que nous achetons nos billets pour pouvoir monter en haut de l'Ã©difice.

- Nous montons Ã pieds ou tu prÃ©fÃ¨res l'ascenseur ?

- L'ascenseur s'il te plait avec tout le sport que tu m'as fait faire hier je suis lÃ©gÃ¨rement courbaturÃ©e.

_- Petite joueuse... Donc allons y pour l'ascenseur. _

Au plus nous montons au plus je sens Felicity s'Ã©loigner de moi, elle est la mais sans y Ãªtre, son regard et vide, son sourire de tout Ã l'heure l'a quittÃ© et elle blÃªmit. Lorsque les portes s'ouvrent, je lui prends la main et l'entraÃ®ne vers les rambardes, j'admire la vue et d'ici je comprends pourquoi tout le monde dit que c'est la ville la plus belle au monde. La vue est incroyable, magnifique, c'est juste wahou.. Je cherche Felicity, elle n'est plus Ã cÃ´tÃ© de moi. Je me retourne et la vois assise sur le sol, son dos reposant sur une partie en fer de la tour Eiffel, elle a la tÃªte entre les mains et semble sangloter. Mince mais qu'est ce qu'il lui arrive, Ã§a ne peut pas Ãªtre Ã cause de son vertige, hier nous Ã©tions trÃ¨s haut Ã©galement et elle n'a pas craguÃ© ainsi. Je m'accroupis prÃ¨s d'elle, pose mes mains sur sa tÃªte et la relÃ¨ve doucement. J'ai un pincement au coeur lorsque je vois son visage maculÃ© de larmes. Je la relÃ¨ve doucement et la serre dans mes bras jusqu'Ã ce qu'elle parvienne Ã se calmer. Je caresse doucement ses cheveux et son dos pour tenter de l'apaiser. Bon dieu que je dÃ©teste la voir dans cet Ã©tat, j'aimerai la rassurer, mais je ne sais mÃªme pas pourquoi elle pleure. Elle s'Ã©carte doucement et m'offre un petit sourire rempli de tristesse.

- Je suis dÃ©solÃ©... Je pensais y arriver mais c'est au dessus de mes forces... Donne moi ton tÃ©lÃ©phone, je vais prendre une photo de toi avec la vue derriÃ¨re et ensuite je descendrai... Tu peux prendre un moment pour admirer le paysage si tu veux. Je t'attendrai en bas.

_- D'accord pour la photo, mais si tu descends, je viens avec toi... _

Je me positionne correctement et regarde Felicity, j'essaie de paraÃ®tre le plus heureux possible mais c'est compliquÃ© parce que je suis contrariÃ©. J'aimerai qu'elle me dise ce qui vient de lui arriver mais elle ne semble pas trÃ¨s encline pour en discuter.

**Felicity**

Nous sommes attablÃ©s dans une brasserie, ce n'est pas un restaurant chic comme Oliver Ã probablement l'habitude de cÃ´toyer mais tant pis, je n'avais absolument pas envie de manger dans un endroit hors de prix.

Je sirote mon cocktail tandis qu'Oliver boit une biÃ¨re, ses yeux bleus me transpercent, il ne cesse de me regarder mais ne dit rien. Je sais qu'il attend que je lui parle, que je lui explique ce qu'il s'est passÃ©, je sais aussi que je devrais en parler mais pour le moment je n'y arrive pas. C'est au dessus de mes forces.

Je recommande un second cocktail, j'en ai besoin, j'ai besoin d'Ã©vacuer toutes les Ã©motions, tout les souvenirs qui ont affluÃ© dans mon esprit et dans ma tÃªte lorsque je me suis retrouvÃ©e en haut de la tour.

_- Tu comptes tu saouler ? _

- Non, j'ai juste besoin de dÃ©compresser... Je suis dÃ©solÃ©, je ne suis pas de trÃ¨s bonne compagnie.

- Tu plaisantes, tu es bien mieux que Dig...

- C'est ton ami Oliver... Je pense qu'il n'apprÃ©cierait pas que tu parles de lui ainsi... D'ailleurs j'ai pas trop compris pourquoi il joue le rÃ´le de chauffeur et garde du corps alors que vous semblez si proche... Je pensais que ces gens lÃ , les gardes et les chauffeurs n'Ã©taient juste que des accessoires pour vous les riches...

Il hausse un sourcil et esquisse un petit sourire.

_- Des accessoires, sÃ©rieusement... _

- Et bien, c'est l'impression que Ã§a donne, tu ne trouves pas... Mais avec Dig c'est diffÃ¨rent et j'aimerai comprendre comment tu en es venu Ã te lier d'amitiÃ© avec ton garde du corps et chauffeur.

_- Je connais Dig depuis que je suis Ã¢gÃ© de cinq ans, il est comme un frÃ¨re pour moi... Son pÃ¨re travaillait pour mes parents en tant que jardinier et durant les vacances scolaires, il l'emmenait souvent avec lui. J'ai grandi avec Dig Ã mes cÃ´tÃ©s. Nous avons fait tout un tas de bÃªtises ensemble mais il m'a surtout appris tout ce qu'un petit garÃ§on doit savoir, se battre, jouer au football, comment parler aux filles, ect... _

Lorsque nous passons au plat, je me sens bien mieux. Mon corps et mon Ã¢me sont apaisÃ©s et je me surprends mÃªme Ã discuter avec Oliver de chose dont je n'aurai pas fait auparavant. L'alcool y est peut Ãªtre pour quelque chose, mais lui aussi. Lorsqu'il est prÃªt de moi je me sens diffÃ©rente, il me procure un tel bien Ãªtre que pour une fois j'ai envie de me confier, puis il faut dire qu'il a assistÃ© Ã une terrible scÃ¨ne tout Ã l'heure et pas une fois il m'a demandÃ© pourquoi alors rien que pour cela j'ai envie de me confier.

- Tu sais que je n'Ã©tais jamais montÃ© en haut de la tour Eiffel...

_- Jamais ! _

- Si mais Ã§a fais trois ans que je vis ici et je ne suis pas remontÃ©e une seule fois en trois ans de temps.

Je ravale les sanglots qui montent dans ma gorge, porte le verre d'eau Ã mes lÃ¨vres et avale une grande gorgÃ©e avant de continuer

_- La toute premiÃ¨re fois et derniÃ¨re fois avant aujourd'hui que j'y suis montÃ©e c'Ã©tait il y a quatre ans avec mes parents...C'Ã©tait une journÃ©e d'Ã©tÃ© magnifique, mon pÃ¨re nous avait emmenÃ© manger une glace, nous Ã©tions installÃ©s Ã la table d'une terrasse il faisait chaud mais pas trop mais nous Ã©tions bien dehors, il y avait un lÃ©ger souffle de vent frais qui venait rafraÃ®chir nos visages de temps Ã autre. Mon pÃ¨re ne cessait de me regarder, tu sais que j'ai les mÃªme yeux que lui... _

_-Non je l'ignorai... On ne peut pas dire que tu parles beaucoup de toi Felicity. _

- Toi non plus Oliver, je ne sais pas grand chose de toi... Laisse moi finir sans m'interrompre parce que si tu le fais je ne suis pas certaine de pouvoir en rajouter.

Il me fait un petit signe de tÃªte, je reprends ma respiration encre mon regard au sien et avec la force et l'envie qui me reste continue mon rÃ©cit.

_- Mon pÃ¨re me regardait comme un pÃ¨re peux regarder son enfant avec beaucoup de fiertÃ©, quand Ã ma mÃ¨re elle Ã©tait collÃ©e Ã lui, de temps en temps il s'Ã©changeait une cuillÃ¨re de leur glace et je trouvais ce geste tellement mignon et rempli d'amour, mes parents s'aimait d'un amour inconditionnel. _

AprÃ¨s notre glace ma mÃ¨re a recommandÃ© que nous montions sur la tour Eiffel, quand mon pÃ¨re a proposÃ© que nous prenions l'ascenseur elle a juste dit qu'il en Ã©tait hors de question qu'il fallait absolument qu'on le fasse Ã pieds. Ce que nous avons fait et pendant toute notre ascension nous avions pris des tonnes de photos de nous trois, moi sur le dos de mon pÃ¨re, moi faisant des pas de danse dans les escaliers, juste ma mÃ¨re et moi faisant des grimaces. Nous n'avancions pas trÃ¨s vite et Ã§a exaspÃ©rait les autres touristes mais on s'en fichait, nous Ã©tions tout les trois dans notre bulle de bonheur, il n'y avait que nous et Paris, la libertÃ© en quelque sorte. Quand nous somme arrivÃ©s en haut, nous Ã©tions essoufflÃ©s mais heureux. Mon pÃ¨re a demandÃ© Ã une personne prÃ©sente si elle pouvait faire quelques photos de nous trois et la encore nous avons posÃ© dans diverses positions en faisant les fous. Nous avons admirÃ© la vue jusqu'a ce que le soleil commence Ã dÃ©cliner Ã l'horizon, et mon pÃ¨re n'a cessÃ© de me photographier. Nous Ã©tions la famille le plus heureuse Oliver...

_Quand nous sommes montÃ©s,tout Ã l'heure, je pensais que Ã§a irai... J'avais enfoui tout ces souvenirs au plus profond de moi et je ne pensais pas qu'un jour il ressurgisse. Au dÃ©but, lorsque je suis arrivÃ©e Ã Paris j'Ã©vitais carrÃ©ment la dame de fer, puis un peu Ã la fois j'ai commencÃ© Ã passer devant, Ã rester Ã ses pieds mais je n'ai jamais eut la force d'y monter... Quand tu m'as demandÃ© quand je t'emmÃ¨nerai, de suite je t'ai rÃ©pondu que ce

serai le dernier jour parce qu'il fallait que je me prÃ©pare mentalement et je pensais vraiment y arriver... Je suis dÃ©solÃ© Oliver... J'ai gÃ¢chÃ© ton moment n'est ce pas._

- Felicity, tu n'as rien gÃ¢chÃ© du tout, c'est plutÃ´t toi qui devrait m'en vouloir...

_- Pourquoi ! Tu voulais monter la haut, c'est ce que tout les touristes font, c'est un passage obligatoire lorsque nous venons Ã Paris... Et tu es comme tout le monde... Et puis si j'avais eut le courage de te parler, tu ne me l'aurais pas demandÃ©. _

Il pose sa main sur la mienne et la serre doucement.

- Tu t'es confiÃ© Ã moi et j'en suis trÃ¨s content... J'ai pas l'impression que tu te confies Ã©normÃ©ment. Ni que tu fasses confiance Ã quiconque je peux savoir pourquoi ?

_- Tu le sauras quand tu me diras pourquoi tu ne t'es pas mariÃ©... _

**Oliver**

Je retire ma main et les pose ensuite sur mes cuisses, elle me demande sÃ©rieusement de lui raconter le jour le plus humiliant de ma vie, elle est pas sÃ©rieuse. Si elle l'est, puis elle, elle s'est confiÃ©, elle l'a fait sans que je lui demande quoi que ce soit... Je lui dois bien Ã§a, elle m'a fait confiance.

_- Je ne me suis pas mariÃ© parce que Laurel, la femme que j'ai aimÃ© et en qui j'avais le plus confiance durant plus de cinq ans m'a trompÃ© avec son patron deux jours avant notre mariage... _

Elle pose ses mains sur son visage horrifiÃ©e par ce que je viens de lui dire, en mÃªme temps qui ne le serai pas.

- C'est horrible, comment peut on tromper un homme comme toi... Excuse moi mais tu es plutÃ´t sympas, puis pas mal comme dirait ZÃ©lie... Comment l'as tu appris ?

_- Merci pour les compliments Ã§a me va droit au coeur... Je l'ai appris par sa soeur Sara, au dÃ©part je ne l'ai pas cru, je l'ai traitÃ© de menteuse... Je pensais que Sarah Ã©tait jalouse de Laurel, mais elle m'a assurÃ© que non, qu'elle m'aimait Ã©normÃ©ment mais plus comme un frÃ¨re qu'autre chose et que c'Ã©tait pour cela qu'elle me le disait... Elle ne voulait pas que je sois malheureux ni que je me marie avec sa soeur. _

- Attend c'est sa soeur qui l'a dÃ©noncÃ©... Mon dieu Ã§a existe ce genre de soeur... Elle doit la haÃ¯r pour faire ce genre de chose ou alors t'aimer mais pas de la faÃ§on dont elle le pense.

_- Sara est gay Felicity, elle est en couple avec Nissa depuis deux ans... Donc je pense qu'on peut lui faire confiance sur ce point, enfin je veux dire le point oÃ¹ elle me considÃ¨re vraiment comme son frÃ¨re... _

_- DÃ©solÃ©, je ne voulais pas mettre sa parole en doute mais tu es si... Charmant... _

_- Je le suis mais je peux Ãªtre mÃ©chant aussi, enfin je veux dire surtout quand on se fou de moi... _

Je me mets Ã rire gentiment, puis Felicity rit un peu avec moi, c'est agrÃ©able de voir ses yeux briller mais pas de tristesse, de plaisir.

- Alors comment elle t'a convaincu ?

- Elle a rÃ©ussi Ã prendre Laurel et son patron en photo dans son bureau... Je ne sais pas comment elle s'y est prise parce que les photos ont Ã©tÃ© capturÃ© de l'extÃ©rieur, je suppose qu'elle est montÃ© sur le bÃ¢timent d'en face et avec l'Ã©quipement qu'elle avait, elle a rÃ©ussi Ã prendre de sacrÃ©es photos, de moment assez intime si tu vois ce que je veux dire.

_- Oh mon dieu Oliver c'est horrible... Mais elle avait des doutes ? _

_- Elle oui, moi non... J'ai vraiment Ã©tÃ© qu'un aveugle crÃ©tin... Elle passait tout son temps libre avec lui prÃ©textant qu'il Ã©tait sur une grosse affaire mais en fait elle passait du bon temps avec lui. Apparemment Sara les as surpris Ã plusieurs reprises et quand elle en a parlÃ© Ã Laurel elle a niÃ©, elle lui a dit qu'elle divaguait... Du coup Sara a pris ses photos deux jours avant notre mariage et me les as mise sous le nez... J'Ã©tais choquÃ© et en colÃ¨re contre la terre entiÃ¨re, mais surtout contre moi, parce que je n'avais rien vu venir, je lui faisais une confiance aveugle. _

- Ne te blÃ¢me pas Oliver, tu l'aimais...

_- Oui et maintenant c'est la personne que je haÃ¯s le plus dans ce monde... J'ai annulÃ© le mariage des que Sara a quittÃ© mon appartement. Lorsque Laurel est entrÃ©e, je lui ai simplement donnÃ© sa valise et je lui ai dit qu'elle m'avait bien eut, qu'elle avait bien profitÃ© de moi et mon argent mais qu'heureusement j'avais ouvert les yeux avant que notre mariage ait eut lieu. Elle n'a pas compris, je lui ai balancÃ© les photos que Sara m'avait laissÃ©, elle les a ramassÃ©, les a regardÃ© puis et partie en courant, honteuse que je venais de dÃ©couvrir son secret. Elle n'a jamais su que c'Ã©tait sa soeur qui l'avait vendue. Et je ne veux pas qu'elle le sache. _

_- Je suis dÃ©solÃ© Oliver, tu ne mÃ©ritais pas cela... Tu mÃ©rites vraiment d'avoir une femme qui t'aime pour ce que tu es et pas pour ce que tu reprÃ©sentes ou ton argent... _

AprÃ¨s nos confidences nous partons chez Felicity, enfin je la raccompagne et je suis surpris lorsqu'elle me demande si je veux bien rester avec elle encore un petit moment. J'accepte, je sais que je ne devrais pas parce que je pars bientÃ´t mais je ne peux me rÃ©soudre Ã la laisser, j'ai besoin d'elle, j'ai besoin de respirer son parfum encore un peu, d'imprimer dans ma mÃ©moire la moindre de ses mimiques, la faÃ§on qu'elle a de se mordre les lÃ¨vres, sa faÃ§on de se mouvoir, la faÃ§on dont ses cheveux bouge lorsqu'elle bouge la tÃªte.

Je m'installe dans le canapÃ©, elle met un film Ã la tÃ©lÃ©vision puis vient se blottir contre moi. Je ne la repousse pas, j'en suis incapable. Je passe un bras autour de sa taille et la laisse poser sa

tÃªte contre ma poitrine. Nous restons ainsi jusqu'a ce que mon tÃ©lÃ©phone vibre.

Je me redresse, lis le message puis me lÃ¨ve.

_- Dig est en bas, je dois partir. Le jet est prÃªt. _

Elle me raccompagne jusqu'a la porte. Je la serre dans mes bras et pose mes lÃ¨vres sur sa joue durant un long moment. Je la relÃ¢che puis franchit la porte.

- Oh puis au diable la retenue.

Je me retourne et pose mes lÃ¨vres sur les siennes, elles sont douces et tendres. Bon sang j'aimerai lui donner un baiser bien plus langoureux mais je pars et elle ne veut pas me suivre alors je prÃ©fÃ¨re ne rien faire de plus, je me retourne et descend les escaliers, sans la regarder parce que Ã§a lui ferai trop mal et Ã moi aussi.

**Felicity **

Je suis bien contre lui, je n'ai jamais Ã©tÃ© aussi bien depuis trois ans.

J'ose enfin lui avouer pourquoi je n'ai pas confiance en moi, ni au gens, pourquoi je ne prÃ©fÃ¨re pas m'attacher, et il semble le comprendre parfaitement, il ne me juge pas. Il me dit mÃªme que je n'ai pas eut de chance, que la vie ne m'a pas vraiment Ã©pargnÃ©. Nous parlons de ZÃ©lie, la seule qui a rÃ©ussi Ã se faire une petite place dans mon coeur. Il faut dire qu'elle a plus ou moins le mÃªme passÃ© que moi, perdre sa mÃ¨re Ã seize ans c'est horrible mais il lui reste son pÃ¨re alors que moi, il ne me restait plus personne juste mes voisins. Je lui raconte aussi que la lumiÃ¨re a jaillit dans ma vie il y a deux ans, avec Julian, que nous Ã©tions amoureux et heureux jusqu'a ce qu'il m'avoue qu'il allait lui aussi m'abandonner pour cet autre monde. Il a prÃ©fÃ©rÃ© me quitter avant qu'il devienne de plus en plus malade et surtout pour m'Ã©pargner des souffrances, une fois de plus la vie m'avait repris ce qui comptait le plus pour moi.

Oliver a poussÃ© un soupir et a passÃ© ses mains dans mes cheveux puis il s'est excusÃ© pour tout le mal qui m'avait Ã©tÃ© fait. Il m'a dit que personne ne mÃ©ritait pareil chÃ¢timent, et qu'il me comprenait un peu mieux maintenant. Il m'a ensuite embrassÃ© sur le front c'Ã©tait en quelque sorte un bisou de rÃ©confort et j'ai sourit lorsque celui ci Ã claquÃ© sur mon front. Je suis si bien avec Oliver, il me fait me sentir vivante, diffÃ©rente, avec lui je vis vraiment, il est celui qui m'a fait rire durant toute la semaine, nous avons passÃ© d'agrÃ©able moment tout les deux. Puis il est attentif, doux, amical, affectueux bref il est tout les mots gentils et tendre que je pourrai trouver dans le dictionnaire. Je ne savais mÃªme pas qu'un homme comme lui pouvait exister. Je crois que je suis tombÃ© amoureuse de lui Ã la minute oÃ¹ nos regards se sont croisÃ©s. Lorsque son tÃ©lÃ©phone indique l'arrivait d'un message, je sais dÃ©jÃ de quoi il s'agit. Il se lÃ¨ve et me dit qu'il doit partir, je souris, j'essaie d'Ãªtre forte, de toute faÃ§on je savais qu'entre lui et moi Ã§a n'aurait pas pu fonctionner, nous habitons bien trop loin l'un de l'autre et de toute faÃ§on je ne veux pas m'attacher.

Il m'enlace puis m'embrasse sur la joue durant un moment, il se retourne, puis dis quelque chose que je n'ai pas le temps de comprendre car ses lÃ¨vres se posent sur les miennes. Ce contact m'Ã©lectrise de la tÃªte aux pieds, je n'esquisse pas le moindre mouvement si ce n'est que je ferme les yeux et quand je les rouvre, Oliver est dÃ©jÃ sur la premiÃ¨re marche de l'escalier prÃªt Ã descendre. Il ne se retourne pas, il descend les marches, je referme la porte , me laisse glisser contre celle ci et pleure de tout mon soul.

Encore une fois, une personne que j'aimais m'a abandonnÃ©e. Mais qu'est ce qui ne va pas avec moi, pourquoi tout ceux auquel je tiens me quitte. Pourquoi ?

8. Chapter 8

**Felicity**

DÃ©jÃ une semaine qu'il est parti, je sors de mon lit avec beaucoup de difficultÃ©s, parce que comme toutes les nuits depuis qu'il m'a quittÃ© je rÃªve de lui, pas des rÃªves sympas oÃ¹ il est prÃªt de moi non le rÃªve est toujours le mÃªme il me quitte encore et encore. Comme ci tout cela n'avait pas suffit dans la rÃ©alitÃ© il faut que ce moment hante mes nuits, ce cauchemar me rÃ©veille Ã chaque fois et comme toute les nuits je ne parviens pas Ã me rendormir, alors je fais la seule chose que je sais faire depuis une semaine, je descends au rez de chaussÃ©, me prÃ©pare un chocolat chaud et regarde des photos de lui sur le net. Je sais que je suis pathÃ©tique, que je devrai passer Ã autre chose, d'ailleurs je suppose que lui l'a fait Ã©tant donnÃ© qu'il ne m'a donnÃ© aucune nouvelle.

Il n'est que quatre heure du mÃ¢tin, et une fois de plus je me demande comment je vais rÃ©ussir Ã combler tout ce vide qu'il a laissÃ© en me quittant. Je ne me suis jamais sentie aussi mal, aussi seul depuis trois ans. J'ai su Ã la minute oÃ¹ j'ai croisÃ© son beau regard bleu qu'Oliver m'aurait dÃ©truite, et je ne me suis pas trompÃ©, pourtant j'aurai aimÃ©.

Je me pose dans le canapÃ© avec mon tÃ©lÃ©phone Ã cÃ´tÃ© de moi ainsi que l'ordinateur et ma tasse de chocolat chaud, je pose une couverture sur mes jambes et allume l'ordinateur, tape son nom dans le moteur de recherche et regarde les photos. Je pense qu'a force de les avoirs regardÃ©, je l'ai connaÃ®t sous toute les coutures, je suis mÃªme capable de dire ou elles ont Ã©tÃ© prise et pour qu'elle occasion.

Le temps passe lentement, bien trop Ã mon goÃ»t, j'aimerai qu'il soit dÃ©jÃ sept heures, pour que je puisse aller au travail et me noyer dedans.

Je suis surprise lorsque j'entends la sonnette retentir dans l'appartement, il est Ã peine six heures, je me lÃ¨ve et je prie pour que se soit lui, mÃªme si je sais au plus profond de moi que ce n'est pas possible, mais je suis une rÃªveuse, je l'ai toujours Ã©tÃ©. J'arrive devant la porte, regarde qui cela peut Ãªtre avant d'ouvrir.

- ZÃ©lie, qu'est ce que tu fais dÃ©jÃ debout !

- Je t'ai amenÃ© des croissants tout chaud... Tu as sacrement besoin de manger, regarde toi Felicity tu as une tÃªte Ã faire peur.

- Euh... Tu peux parler toi... ZÃ©lie !

- Quoi ?

_- Tes chaussures... _

- Roh punaise je n'arrive pas Ã y croire, je t'apporte des croissants et toi tu me casses les pieds pour que j'Ã´te mes chaussures.

Je souris en voyant qu'elle les retire, mais mon regarde reste fixÃ© un moment sur celle ci, elle ne sont pas noires mais taupe, et elles ne sont pas du tout dans le mÃªme style que celle qu'elle a l'habitude de porter.

- Un soucis Felicity !

Elle retire son manteau et le pose sur le canapÃ©, je n'en reviens pas, comment ai-je pas passer Ã cÃ´tÃ© de Ã§a, comment !

- Depuis quand as-tu changÃ© de garde robe ?

- Ca fait trois jours... Tu aimes ?

Elle porte une jeans skinny et un petit pull blanc, bon elle a toujours son collier avec une tÃªte de mort mais elle semble diffÃ©rente. Je me mets une claque mentalement pour ne pas avoir remarquÃ© le changement de style vestimentaire.

- Oui j'aime, Ã§a te vas bien... Mais pourquoi ce changement !

- Oh, Ã cause d'un garÃ§on... On s'entend bien lui et moi et il m'a dit que je serai bien plus jolie si j'arrÃªtais de ma cacher alors je l'ai fait. Ca n'a pas Ã©tÃ© simple mais je l'ai fait, bon parfois je doute encore le mÃ¢tin devant ma garde robe, mais j'y arrive puis quand je vois les yeux de mon pÃ¨re s'illuminait chaque mÃ¢tin depuis trois jours je me dis que j'ai fait le bon choix. Puis tu sais c'est l'annÃ©e de mon bac, l'an prochain j'intÃ©grerai l'universitÃ©, et je veux passer Ã autre chose laisser le passer derriÃ¨re moi. J'ai dÃ©cide d'Ãªtre heureuse Felicity... Tu devrais essayer tu sais, tu te rendrais compte que c'est vraiment bien.

Je sais qu'elle a raison, mille fois raison mais je n'en ai pas la force, pourtant je ne suis pas ce genre de fille mais la c'est juste au dessus de mes forces, d'ailleurs la semaine derniÃ¨re je pensais Ãªtre sur la bonne voix avec Oliver mais quand il est partit j'ai lÃ¢chÃ© prise parce qu'une fois de plus mon coeur Ã Ã©tÃ© brisÃ©. Je m'installe avec elle Ã table et nous dÃ©gustons les croissants tout en discutant du lycÃ©e. Elle m'en raconte un peu plus sur ce garÃ§on qu'elle a rencontrÃ©, il semble sympas, intelligent, et surtout il ne juge pas les gens il essaie de les comprendre.

_- Je t'emmÃ¨ne ? _

_- Non, je prends les transport je dois rejoindre Thomas. _

Je la serre dans mes bras et lui donne un bisous sur la joue.

_- Je suis heureuse de te voir aussi bien ZÃ©lie, j'espÃ¨re que tu continueras Ã t'Ã©panouir de la sorte. _

La journÃ©e au boulot est longue, il n'y a pas grand chose Ã faire, il faut dire que j'ai dÃ©jÃ passÃ© la moitiÃ© de la semaine Ã travailler comme une dingue pour oublier Oliver. Je consulte mes mails, je clic rapidement sur celui qui porte mon nom. Etrange un mail Ã mon nom.

" Mademoiselle Smoak je veux vous voir dans mon bureau Ã seize heures. Mr Brandhi"

Je relis le mail une seconde fois pour Ãªtre sure de ce que j'ai lu la premiÃ¨re fois, pas de doute, je suis convoquÃ© chez le supÃ©rieur. Je me demande pourquoi ! C'est bien la premiÃ¨re fois qu'il me convoque dans son bureau. Je suis inquiÃ¨te, j'espÃ¨re que je n'ai pas fait d'erreur cette semaine, j'espÃ¨re qu'il ne va pas me virer. Oh mon dieu il n'est que quinze heures, il me reste une heure d'angoisse... Je le hais ce type vraiment, pourquoi ne m'a t'il pas demandÃ© de passer de suite. Je passe l'heure Ã trier les mails, le courrier, et je planche aussi sur un nouveau logiciel.

- Ah vous voilÃ mademoiselle ! Entrez et fermez la porte s'il vous plait.

J'entre dans son bureau, et m'assoie sur le siÃ¨ge face Ã lui. Je suis un peu nerveuse, parce qu'il me parle fermement et ne m'a pas adressÃ© un sourire de rÃ©confort ni quoi que se soit.

- Mademoiselle Smoak vous pouvez faire vos bagages, vous partez !

_- Quoi ! Je pars ! Vous me virez ? Mais pourquoi ! Qu'est ce que j'ai fait ! _

Oh mon dieu si il me vire je ne sais pas ce que je vais devenir, c'est vrai qu'ici le travail ne manque pas, mais j'aimais travailler ici, surtout parce que cette entreprise m'a rattacher Ã mon pays, j'Ã©changeais frÃ©quemment avec les gens de la sociÃ©tÃ© Queen et malgrÃ© ce que je pouvais laisser sous entendre Ã§a me plaisait.

- Non, je ne vous vire pas... Monsieur Queen a besoin de vous et j'ai acceptÃ© de vous envoyer la bas.

- Vous avez acceptÃ© ! Sans me demander ce que j'en pensais... Attendez vous ne pouvez pas prendre ce genre de dÃ©cision pour moi c'est... C'est insensÃ© !

_- Pas lorsque l'entreprise est menacÃ© mademoiselle... _

- Attendez c'est quoi cette histoire ?

_- Monsieur Queen a Ã©tÃ© trÃ¨s claire, si vous n'allez pas travailler chez lui, il fermera la succursale dans un avenir trÃ¨s proche... Je ne sais pas ce qui sait passÃ© durant votre semaine avec lui mais il semblerait qu'il s'intÃ©resse Ã©normÃ©ment Ã vous. Il dit que vous lui seriez trÃ¨s utile, que vous avez les capacitÃ©s que d'autre n'ont pas... _

Je me prends la tÃªte Ã deux mains, je n'arrive pas Ã croire qu'Oliver Ã fait Ã§a. Il m'a posÃ© un sacrÃ© ultimatum. Si je refuse de partir je serai celle qui fera perdre l'emploi d'une cinquantaine de personne, la vie de ces gens est entre mes mains. Quel crÃ©tin ce Queen, je le dÃ©teste.

Je me lÃ¨ve mais Brandhi ne me laisse pas le temps de partir.

- Smoak, je vous souhaite bon voyage, monsieur Queen vous attends lundi Ã l'entreprise mÃ¨re.

**Oliver**

Je prends ma tÃªte entre mes mains comme je le fais chaque mÃ¢tin depuis une semaine, mais ce mÃ¢tin c'est pire parce que je sais qu'a l'heure qu'il est, Felicity est au courant de ce que j'ai manigancÃ© et j'avoue ne pas en Ãªtre fier. Menacer de fermer la succursale si elle ne me rejoint pas ici c'est vraiment un coup trÃ¨s bas mais, c'Ã©tait la seule chose que j'avais en ma possession pour la faire venir. Durant toute la semaine, j'ai cherchÃ© une solution et c'est la seule qui m'a semblait valable pour qu'elle accepte de venir.

AprÃ¨s avoir passÃ© une semaine avec elle, j'ai vu qu'elle genre de personne elle Ã©tait et, malgrÃ© la carapace qu'elle s'est forgÃ©, j'ai rÃ©ussi Ã la percer un peu et voir rÃ©ellement de quoi elle Ã©tait faite et je suis sÃ»re a cent pour cent que jamais Felicity ne prendrai le risque de faire perdre l'emploi de quiconque.

J'attrape mon tÃ©lÃ©phone qui vibre sur la table de nuit et dÃ©croche.

- Ollie, maman aimerait savoir si tu comptes dÃ®ner avec nous ce soir.

- Non ThÃ©a... J'ai quelque chose de prÃ©vu.

- Quelque chose comme regarder par la fenÃªtre durant des heures ?

_- Un truc du genre oui... _

_- Ok... Je passerai te voir ce soir. _

Je n'ai pas le temps de lui rÃ©pondre que ce n'est pas la peine, qu'elle a dÃ©jÃ raccrochÃ©. Je file Ã la douche avant de manger un truc rapidement. J'ai une journÃ©e chargÃ© aujourd'hui comme toutes les prÃ©cÃ©dentes. J'ai organisÃ© des tas de rÃ©union alors que je dÃ©teste cela mais c'est pour m'Ã©viter de penser Ã Felicity. Depuis mon retour elle hante mon esprit et pas que celui ci mon corps aussi, rien que de penser Ã elle mon corps rÃ©agi, comme maintenant. Bon sang je tourne le robinet et laisse couler le jet glacÃ© jusqu'a se que mon entrejambe se calme.

J'arrive au travail avant l'heure ce qui est assez rare pour le souligner, mÃªme Dig Ã du mal a suivre.

- Mec, pourquoi tu ne prends pas l'avion ce week end si elle te manque tant ?

- Parce que je la veux ici Dig, pas Ã des milliers de kilomÃ¨tres.

Je souris en lisant le mail que m'a laissÃ© Brandhi.

'Monsieur Queen, j'ai fait ce que vous m'avez demandÃ© et je peux vous assurer que Mademoiselle Smoak sera Ã Starling des lundi. J'espÃ¨re que vous tiendrez votre promesse, celle de ne pas fermer notre entreprise."

Dig se tient derriÃ¨re moi et lis le mail par dessus mon Ã©paule.

- Oh non ! Qu'est ce que tu as fait ? Elle va Ãªtre furieuse, tu le sais n'est ce pas ?

Bien sur que je le sais, je ne suis pas idiot Ã ce point mais honnÃªtement je m'en moque. Tout ce qui compte la pour le moment c'est qu'elle vient ici. Elle va travailler pour moi et surtout avec moi. Je pourrai sentir son parfum du mÃ¢tin au soir et le plus important voir son visage rayonnant tout les matins et Ã§a, Ã§a n'a pas de prix.

_- Oh elle le sera... Mais lorsqu'elle comprendra que je l'ai fait pour son bien, elle me remerciera. _

- Tu es vraiment dingue mon gars... Tu n'as pas vu qu'elle avait un sacrÃ© caractÃ¨re... Ne crois pas qu'elle te pardonnera... Elle va plutÃ´t t'en faire baver, et j'ai bien peur que tu la perdes.

- Je n'ai rien Ã perdre Dig... Nous ne sommes mÃªme pas ensemble. MÃªme si j'aimerai bien.

Avant de partir en rÃ©union je demande Ã ma secrÃ©taire d'envoyer un mail Ã Felicity avec un billet d'avion, il est hors de question qu'elle paye son voyage, je prends tout Ã mes frais.

La journÃ©e a Ã©tÃ© un peu plus lÃ©gÃ¨re que les prÃ©cÃ©dentes, pas Ã cause des rÃ©unions non, Ã§a c'est barbant, simplement parce que nous sommes jeudis et que lundi arrivera bien assez vite. Je retire mes chaussures puis vais me prÃ©parer un en-cas. Je m'installe ensuite devant mon ordinateur, je travail durant deux heures puis comme tout les soirs depuis une semaine je me poste prÃ¨s de la baie vitrÃ©e et je contemple l'extÃ©rieur. Il n'y a rien d'intÃ©ressant, c'est juste que je me perds dans mes pensÃ©es. Je repense Ã ma semaine passÃ© avec elle, Ã ce que nous avons partagÃ©, c'Ã©tait si intense. Ca faisait un moment que je ne m'Ã©tais pas retrouvÃ© aussi heureux avec une femme, je dois mÃªme avouer que Ã§a n'Ã©tait jamais arrivÃ©. Je suis toujours perdu dans mes pensÃ©es lorsque ma porte s'ouvre.

- Toujours devant cette fenÃªtre !

- Et toi toujours a vouloir t'occuper de moi !

_- Ollie, si je ne le fais pas qui le fera... Tu as mangÃ© ? _

- Un truc vite fait.

_- Cool parce que je t'ai amenÃ© quelque chose. _

Elle me tend un paquet du big belly burger. Je me dirige dans la cuisine et sort les paquets.

Je commence Ã mordre dans mon hamburger lorsque ThÃ©a me pose une question.

- Alors ! Tu me la prÃ©sentes quand ?

Je reste concentrÃ© sur mon hamburger. Je n'arrive pas Ã croire que ma soeur de dix huit ans sache aussi bien me cerner.

- Il n'y a personne ThÃ©a, je t'assure...

- Mais bien sur ! Je suis sÃ»re que tu l'as rencontrÃ© Ã Paris... Depuis ton retour tu n'es plus le mÃªme Oliver et je te connais seule une femme a cette effet la sur les hommes.

- Ah parce que tu t'y connais en matiÃ¨re de femme ?

- J'en suis une Ollie... Et je suis ta soeur aussi, n'oublie pas que je te connaÃ®t mieux qui quiconque. Alors elle est franÃ§aise ?

_- AmÃ©ricaine... Elle doit arriver lundi. _

Je passe la soirÃ©e Ã me livrer Ã me soeur, bon je ne lui raconte pas tout mais assez pour calmer sa curiositÃ© et assez aussi pour qu'elle puisse apaiser ma mÃ¨re qui se fait du soucis pour moi. AprÃ¨s un repas et un bon film elle se lÃ¨ve.

_- Je vais rentrer... Bonne nuit Ollie... C'Ã©tait sympas ce moment. _

Je la regarde quitter l'appartement, ferme la porte puis regarde de nouveau par la fenÃªtre.

9. Chapter 9

**FÃ©licity**

Si un jour on m'avait dit que je volerai vers les Ã‰tats Unis par obligation et non par choix je ne l'aurai jamais cru, et pourtant je suis bien assise dans un avion en premiÃ¨re classe menant tout droit lÃ oÃ¹ je ne veux pas aller.

Je suis vraiment maudite... Je me demande ce que j'ai bien pu faire pour mÃ©riter pareil chÃ¢timent. Je m'Ã©tire un peu puis croise les jambes, il ne me reste plus que deux heures de vol. Je prends mon livre et lis, heureusement que j'avais pensÃ© Ã en emmener un en cabine parce que je n'ai pas su trouver le sommeil, je suis bien trop en colÃ¨re contre moi mÃªme mais surtout contre Oliver.

L'hÃ´tesse de l'air passe avec le petit dÃ©jeuner, je prends un cafÃ© avec une viennoiserie et un yaourt. L'avantage lorsqu'on voyage en premiÃ¨re classe c'est que nous avons plus oÃ¹ moins droit Ã tout ce que l'on veut. Mon voisin, un homme d'une cinquantaine d'annÃ©e quant-Ã lui prend tout un tas de chose, notamment du fromage, du bacon, des Å“ufs brouillÃ©s, du jambon, bref tout ce qu'il peut augmenter son cholestÃ©rol et aussi me dÃ©ranger.

Il me fait un sourire avant d'attaquer ses Å“ufs, rien qu'a l'odeur j'ai le cÅ“ur qui lÃ¨ve, mon dieu c'est vraiment pas terrible. J'essaie de me concentrer sur mon petit dÃ©jeuner mais je n'y parviens pas, les odeurs du dÃ©jeuner du voisin me chatouille les narines et ce n'est pas agrÃ©able. Je me tourne vers le hublot et contemple les nuages, le soleil commence Ã percer l'obscuritÃ©, d'ici une bonne demi heure il fera totalement jour et il me restera moins d'une heure avant que nous atterrissions.

- Vous ne voulez pas manger votre viennoiserie mademoiselle ?

Je me tourne vers l'homme qui se trouve Ã ma gauche, il me sourit puis montre mon plateau avec son doigt.

- Si, j'attendais juste que vous finissiez votre repas pour entamer le mien.

Il se positionne face au siÃ¨ge devant lui vexÃ©. De mon cÃ´tÃ© je souris ravie. Non mais qu'est-ce qu'il croyait celui lÃ ? Que j'allais lui laisser mon repas ? Je n'ai rien avalÃ© depuis hier midi, et encore j'ai pas mangÃ© grand chose, j'avais trop mal au cÅ“ur de partir, de quitter mon appartement mais surtout ZÃ©lie. Elle m'a accompagnÃ© Ã l'aÃ©roport avec son pÃ¨re, elle est restÃ©e dans le hall jusqu'Ã ce que je parte et Ã§a a vraiment Ã©tÃ© difficile surtout pour moi. Pour moi parce que j'avais l'impression de l'abandonner, mais elle m'a assurÃ© que non, mais je n'en suis toujours pas convaincue.

Avant que je ne parte pour l'embarquement elle m'a serrÃ© trÃ¨s fort dans ses bras et m'a juste souhaitÃ© bon voyage, elle n'a laissÃ© couler aucune larme. Elle est vraiment forte cette gamine bien plus que moi au mÃªme Ã¢ge. Tout ce qu'elle m'a dit, c'est ne t'en veut pas, je sais que tu ne m'abandonne pas, tu es toujours lÃ , vivante, le seul point nÃ©gatif c'est que tu vivras Ã plus de cinq mille kilomÃ¨tres de moi, mais il y a toujours Internet et le tÃ©lÃ©phone.

Je rÃ©cupÃ¨re mes bagages puis m'avance dans le hall d'accueil, je souris en voyant Dig tenant une pancarte avec mon nom dessus mais mon sourire s'efface lorsque je cherche Oliver et que je ne le trouve pas. Dig s'avance vers moi et prend ma valise.

_- Bonjour Dig ! La pancarte n'Ã©tait pas nÃ©cessaire, je t'aurai reconnu... _

_- Salut FÃ©licity, je n'Ã©tais pas certain que tu me vois surtout, avec tout le monde qu'il y a ici. _

- Oliver n'est pas lÃ ?

- Non ! Il est dÃ©solÃ© mais il avait une rÃ©union.

Je pousse un soupir pas de soulagement mais de colÃ¨re. Il se fiche vraiment de moi lui, il m'oblige Ã venir ici mais n'est pas lÃ pour m'accueillir. Je m'assois sur le premier siÃ¨ge venu et attends.

_- FÃ©licity je peux savoir ce que tu fais ? _

_- Oui je m'assois... Tu vois le panneaux d'affichage lÃ -bas Dig

?_

- Oui je le vois...

- A quelle heure est le prochain vol pour Paris ?

- Dans deux heures !

_- Bien, donc tu contactes Oliver et tu lui dis qu'il a une demi heure pour ramener ses fesses ici et si par malheur pour lui il n'est pas dans les temps, j'irai m'acheter un billet pour mon retour Ã Paris. _

Dig me regarde avec de grands yeux, il est estomaquÃ©. A priori il ne s'attendait pas Ã cela et j'avoue que moi non plus, je veux dire, jamais je n'aurai pensÃ© Ãªtre capable d'une chose pareille. Je sais que j'ai du caractÃ¨re, que je suis tÃªtue mais c'est la premiÃ¨re fois que j'ose me comporter ainsi mais en mÃªme temps Queen m'a un peu forcÃ©.

**Oliver**

Ã‡a faisait un moment que je ne m'Ã©tais pas sentit aussi bien et je sais quelle en est la raison. L'arrivÃ©e imminente de FÃ©licity, j'espÃ¨re juste qu'elle ne sera pas trop en colÃ¨re contre moi parce que je l'ai forcÃ©, elle n'a pas eu le choix, mais je devais le faire. Pour moi, mais aussi pour elle, parce qu'il est clair qu'entre nous il se passe quelque chose et je suis certain de ne pas avoir Ã©tÃ© le seul Ã le ressentir.

La rÃ©union vient de commencer, je sais qu'elle durera toute la matinÃ©e et que je ne pourrai la voir que dans la soirÃ©e mais je n'ai pas le choix, je suis le patron et je suis par consÃ©quent obligÃ© d'Ãªtre prÃ©sent. Notre projet est presque au point et ce grÃ¢ce Ã FÃ©licity, c'est elle qui a fait la plus grosse partie du travail, les ingÃ©nieurs ici n'ont eut qu'a amÃ©liorer le design. D'ailleurs lorsque je leur ai amenÃ© le produit ils ont tous demandÃ© Ã rencontrer la personne qui l'avait crÃ©e parce qu'ils ont Ã©tÃ© aussi subjuguÃ© que moi par le travail qu'a effectuÃ© FÃ©licity avec si peu de matÃ©riel.

Je suis assis depuis deux heures Ã discuter des Ã©ventuelles amÃ©liorations Ã apporter quand mon tÃ©lÃ©phone vibre sur la table. Lorsque je vois le nom de John s'afficher, mon cÅ“ur fait un bond dans ma poitrine, j'imagine tout un tas de chose, mais le pire est qu'elle ne soit pas lÃ , qu'elle ne soit pas descendue de l'avion. Je m'excuse auprÃ¨s du conseil et m'isole pour rÃ©pondre.

- John ! Un soucis ?

- Oui ! FÃ©licity est assise sur un siÃ¨ge et ne veut pas bouger de lÃ tant que tu n'auras pas amener tes jolies fesses ici.

- Tu plaisantes n'est ce pas ?

- Je ne suis on ne peut plus sÃ©rieux Oliver ! Tu as une demi heure avant qu'elle ne reprenne un billet pour rentrer Ã Paris... Tu ferais mieux de te dÃ©pÃªcher.

- Mais Dig je suis en pleine rÃ©union... Tu ne lui as pas dit ?

_- Bien sure que si ! Mais elle a l'air de s'en moquer de ta rÃ©union... Tu es sure de l'aimer ? Parce qu'elle a l'air d'Ãªtre une sacrÃ©e emmerdeuse... Quoi que c'est probablement ce genre de femme qu'il te faut. _

- ArrÃªte un peu Dig, elle est tout ce qu'il me faut et je suis sure qu'elle fait Ã§a parce qu'elle est en colÃ¨re.

- Peut Ãªtre... Mais plutÃ´t que de perdre ton temps au tÃ©lÃ©phone, saute dans un taxi et vient nous rejoindre.

Je raccroche et range mon tÃ©lÃ©phone, j'entre dans la salle, reste debout, souris Ã tout le monde.

_- Je suis dÃ©solÃ©, j'ai un contre temps... Reportons cette rÃ©union Ã demain. _

Je quitte la salle sans un regard mais j'entends les grognements de certains et les interrogations des autres.

**FÃ©licity**

Je suis toujours assise sur la chaise qui se trouve dans la salle d'attente lorsque Dig revient vers moi.

- Alors ?

Il s'assoit face Ã moi et sourit.

_- Je pense qu'il sera lÃ rapidement. _

Je souris comme une enfant contente de la bÃªtise que je viens de faire. En attendant que monsieur daigne se pointer je passe le temps Ã discuter avec Dig, il me montre des photos de sa petit puce Sara qui aura deux ans dans quelques mois. Elle est vraiment adorable et que dire de sa femme, elle semble Ãªtre la meilleure des mamans. Dig m'apprend comment il a connu Oliver puis il me parle de leur enfance, les jeux dangereux auxquels ils ont jouÃ©, la fois oÃ¹ Moira les a surpris jouant Ã tarzan dans un arbre du jardin. Ils se sont sacrement fait engueuler. Il m'a aussi parlÃ© de Tommy, un autre ami qu'ils ont en commun et qui a passÃ© lui aussi tout son temps chez les Queen. DÃ©cidÃ©ment, ils ont une enfance bien rempli en Ã¢nerie ces trois lÃ .

- Le voilÃ ! Il a fait vite...

Je lÃ¨ve le regard et voit Oliver braver la foule pour arriver vers nous, j'Ã©vite de croiser son regard parce que je suis toujours trÃ¨s en colÃ¨re contre lui. Lorsqu'il arrive, il me serre doucement contre lui et respire mon odeur. Moi, je ne fais rien, j'ai les bras le long du corps et un regard meurtrier sur le visage mais il ne semble pas s'en rendre compte, il est heureux que je sois lÃ et n'importe qui pourrait lire sa joie sur son visage. Lorsqu'il me lÃ¢che, je saisie ma valise et me dirige vers les portes de sortie, j'entends Oliver demander Ã Dig ce qu'il me prend, Dig ne rÃ©pond probablement pas parce que je n'entends pas le son de sa voix. Parvenue Ã l'extÃ©rieur je referme les pans de mon manteau, bon sang qu'il fait froid ici, j'avais oubliÃ© comment c'Ã©tait le dÃ©but du printemps Ã Starling. Dig passe devant moi, Oliver prend ma valise et le fait

rouler Ã cÃ´tÃ© de lui.

- FÃ©licity, quelque chose ne va pas ?

_- Non ! Tout va bien Oliver... Tu m'as fait venir ici sans me demander mon avis, je suis lÃ , donc je suppose que tout est ok. _

J'avance rapidement pour Ãªtre prÃ¨s de Dig le laissant seul Ã l'arriÃ¨re avec ma valise.

Une fois dans la voiture je donne l'adresse oÃ¹ je veux qu'il me dÃ©pose, au plus nous approchons de la destination au plus je sens mon ventre se contracter et une sueur froide s'installer le long de ma colonne vertÃ©brale. Dig se gare juste devant le garage, descend de la voiture et sors ma valise. Je descends Ã mon tour sans un regard pour Oliver, je ne lui ai pas adressÃ© la parole durant le trajet parce que si je suis mal Ã l'instant c'est de sa faute, et il n'y a rien qui puisse me dire ou faire pour soulager l'angoisse qui monte Ã chaque instant. Je prends ma valise, sors le trousseau de clÃ©s de ma poche et reste sur le trottoir jusqu'Ã ce que la voiture de Dig ait disparut. Je sors ensuite mon tÃ©lÃ©phone et appel un taxi.

Lorsque je suis enfin seule dans ma chambre d'hÃ´tel, je me laisse aller Ã mon chagrin, revenir ici c'est faire face Ã la rÃ©alitÃ©, et la vÃ©ritÃ© c'est que je suis seule ici, dÃ©sespÃ©rÃ©ment seule. Je n'ai toujours pas fait mon deuil, je n'arrive toujours pas Ã ouvrir la porte de ma maison, ni mÃªme Ã faire un pas dans l'allÃ©e. La seule chose que j'ai vu, c'est que le jardinier faisait un travail remarquable, de mÃªme que l'homme d'entretien, la faÃ§ade de la maison est comme neuve, et le jardin trÃ¨s bien entretenu, personne ne pourrait s'imaginer en passant devant la maison qu'elle n'est plus habitÃ©e depuis trois ans, seuls les gens habitant le quartier le savent.

Je parviens Ã me calmer sous la douche, l'eau tiÃ¨de coulant sur ma peau Ã un effet apaisant, je sors et passe un peignoir, puis m'allonge sur le lit. la chambre est spacieuse et dÃ©corÃ©e simplement, mais je n'ai pas besoin de plus. Je connecte mon ordinateur sur le rÃ©seau de l'hÃ´tel, le rÃ©seaux n'est pas assez important pour que je puisse travailler, je fais alors ce que je sais faire au mieux, je pirate tout un tas de truc pour pouvoir avoir un meilleur dÃ©bit et lorsque j'y parviens au bout de cinq minutes je me sens dÃ©jÃ mieux, dans mon Ã©lÃ©ment.

10. Chapter 10

**FÃ©licity**

Je n'ai pas revu Oliver hier soir et je n'ai pas eu de ses nouvelles non plus et je dois dire tant mieux parce que franchement si tel avait Ã©tÃ© le cas je ne sais pas trop ce que j'aurai pu lui dire.

Je regarde pour la dixiÃ¨me fois mon allure dans le miroir de ma chambre d'hÃ´tel, cheveux relevÃ©s, une touche de maquillage, un jegging noir, un petit chemisier blanc et un collier en argent. Je m'engouffre dans un taxi et lui indique le sociÃ©tÃ© Queen, lorsque

celui ci me dÃ©pose quinze minutes plus tard devant l'immeuble je suis plus nerveuse que je ne l'ai jamais Ã©tÃ© auparavant.

Je pÃ©nÃ¨tre dans les locaux, avance vers l'ascenseur, un homme monte avec moi, me fait un sourire tout en demandant Ã quel Ã©tage je monte.

- Celui oÃ¹ se trouve le patron.

- Oh vous avez rendez-vous avec monsieur Queen ? Vous devez probablement Ãªtre la personne qui a brillÃ© Ã Paris !

- C'est bien moi !

Il s'avance et me serre la main.

- Curtis Holt, je suis ravi de faire enfin votre connaissance. Vous Ãªtes vraiment remarquable, faire ce que vous avez fait avec si peu de matÃ©riel c'est vraiment inimaginable.

Je rougis lÃ©gÃ¨rement, ce gars est vraiment sympathique et je peux dire qu'il me plaÃ®t dÃ©jÃ . Il s'arrÃªte au huitiÃ¨me Ã©tage et juste avant de quitter l'ascenseur il me dit une chose qui me fait plaisir.

- Vous et moi, je suis certain que nous allons bien nous attendre, je suis impatient de commencer Ã travailler avec vous mademoiselle.

Je le fixe jusqu'Ã ce que les portes se referment puis me colle au fond de l'ascenseur, je passe une main sur mon front, plus que trois minutes avant de revoir Oliver et j'avoue que je ne sais toujours pas ce que je vais lui dire, ni faire.

Lorsque les portes s'ouvrent de nouveau, je sors et avance vers le bureau d'Oliver, sa secrÃ©taire qui est assise derriÃ¨re son bureau me demande de patienter. Je m'installe donc sur un des siÃ¨ges disponibles et feuillette un magasine qui traite sur l'Ã©conomie.

- FÃ©licity ?

Je me lÃ¨ve lorsque j'entends Oliver prononcer mon prÃ©nom et bon sang lorsqu'il celui ci sort de sa bouche il raisonne diffÃ©remment, on dirait qu'il le prononce en y mettant de l'amour, mÃªme son regard est diffÃ©rent, ses yeux se plissent lÃ©gÃ¨rement. Non, je me fais des idÃ©es, Oliver ne m'aime pas parce que si Ã§a avait Ã©tÃ© le cas il ne m'aurait pas abandonnÃ©, il ne l'aurait pas fait. Il pose une main dans le creux de mon rein et me pousse doucement Ã avancer. Son contact m'Ã©lectrise une fois de plus, je sens des frissons parcourir mon Ã©chine et je trouve cette sensation dÃ©licieuse.

Son bureau est spacieux et ordonnÃ©, totalement l'inverse de celui de Brandhi, monsieur Queen serai-il un maniaque du rangement ? En tout cas, tout porte Ã croire qu'il le soit.

Je m'assois, serre mes deux mains entre mes jambes et attends qu'Oliver s'installe face Ã moi, ce qu'il ne fait pas, non il s'assoit sur le coin du bureau, trÃ¨s prÃ¨s de moi, trop prÃ¨s.

_- FÃ©licity, je suis dÃ©solÃ© si ce que je t'ai fait t'a paru un peu

dÃ©placÃ©._

- DÃ©placÃ© ? DÃ©placÃ© ? Tu te fiches de moi ? C'Ã©tait carrÃ©ment pire que Ã§a... Tu m'as carrÃ©ment forcÃ© Ã venir ici, j'avais une espÃ¨ce d'Ã©pÃ©e de DamoclÃ¨s au dessus de la tÃªte !

_- Je sais et je n'en suis pas fiÃ¨re... Surtout quand je vois Ã quel point tu es fÃ¢chÃ©e... _

Je me lÃ¨ve et lui fais face, plus en colÃ¨re que jamais.

- Je ne suis pas fÃ¢chÃ©e Oliver, je suis furieuse... Je crois n'avoir jamais Ã©tÃ© aussi en colÃ¨re de ma vie ! Durant une semaine je n'ai eu aucune nouvelle de toi, jusqu'Ã ce que je sois convoquÃ©e dans le bureau de Brandhi et qu'il me dise que je doive partir, que je n'avais pas le choix...

Je lÃ¨ve ma main et la fais claquer sur son visage, puis ensuite je la plaque contre ma bouche...

- Mince ! Je suis dÃ©solÃ©e, c'est parti tout seul...

Je fais un pas en direction de la porte honteuse du geste que je viens de faire, je suis au bord des larmes et je ne veux pas qu'il me voit ainsi, ni qu'il me dise que j'ai perdu mon travail pour avoir osÃ© lever la main sur lui. Je saisi la poignÃ©e de la porte mais Oliver prend ma main avant que celle ci n'ai pu faire le moindre geste.

- FÃ©licity ! Regarde-moi s'il te plaÃ®t.

**Oliver**

Lorsque sa main claque sur ma joue je ne bouge pas d'un millimÃ¨tre, pas que je ne sois pas en colÃ¨re mais je pense l'avoir amplement mÃ©ritÃ©. Jamais je n'aurai dÃ» lui forcer la main de cette faÃ§on. C'est vraiment irrespectueux ce que j'ai fait et elle a toutes les raisons du monde d'Ãªtre en colÃ¨re.

Lorsqu'elle se tourne vers la porte je vois qu'elle est au bord des larmes, super j'ai rÃ©ussi Ã la mettre en colÃ¨re et en plus Ã la faire pleurer. Tout ce qu'il ne faut pas faire avec une femme.

J'attrape sa main avant que celle ci n'ouvre la porte et je la fais tourner vers moi. Son regard fixe le sol, j'aimerai qu'elle me regarde, qu'elle voit Ã quel point je suis dÃ©solÃ©, mais elle ne le fait pas et, je n'ose pas relever sa tÃªte pour la forcer Ã me regarder.

_-FÃ©licity, je crois avoir mÃ©ritÃ© cette claque... Je m'y suis vraiment mal pris... Je suis dÃ©solÃ©... _

Elle ne dit rien, ne fait rien, se contente de tourner la tÃªte, j'aurais aimÃ© qu'elle me regarde afin qu'elle sache que je suis dÃ©solÃ©, mais je crois qu'elle m'en veut Ã©normÃ©ment.

_- Si tu me montrais mon service Oliver. _

Je passe devant elle et ouvre la porte, nous nous dirigeons tout deux

vers l'ascenseur, heureusement pour moi nous n'avons qu'un Ã©tage Ã descendre, je vois qu'elle est trop en colÃ¨re pour me parler et moi je ne sais pas qu'elle est la meilleures des faÃ§ons de m'excuser. Nous entrons dans la salle de recherche et dÃ©veloppement, Curtis Holt est concentrÃ© sur un microscope et Cisco Ramon sur l'ordinateur.

- Messieurs, je vous prÃ©sente notre nouvelle employÃ©e FÃ©licity Smoak.

Les deux jeunes hommes relÃ¨vent la tÃªte et viennent la saluer enfin surtout Cisco, apparemment Curtis a fait sa connaissance en arrivant ce matin.

- Je te laisse avec eux... On se voit plus tard ?

Elle ne me rÃ©pond pas, elle s'avance vers les installations et semble dans son Ã©lÃ©ment. Lorsque je regagne mon bureau j'ai la tÃªte vide, je ne sais toujours pas quoi faire ni quoi dire. J'espÃ¨re seulement qu'elle apprÃ©cie le laboratoire et surtout les deux personnes avec qui elle va passer ses journÃ©es.

A l'heure du dÃ©jeuner je m'arrÃªte Ã l'Ã©tage oÃ¹ elle travaille dÃ©sormais, je passe ma tÃªte par la porte et je la trouve en grande discussion avec Curtis et Cisco, elle rigole avec eux, je souris en la voyant ainsi, j'aime la voir heureuse. Finalement elle va peut Ãªtre finir par apprÃ©cier d'Ãªtre ici.

Je referme doucement la porte sans faire de bruit et quitte l'immeuble. J'ai rendez-vous avec ma mÃ¨re et ma sÅ“ur pour dÃ©jeuner et je ne veux surtout pas Ãªtre en retard. Lorsque j'arrive elles sont dÃ©jÃ toutes les deux attablÃ©es en train de siroter un verre de vin blanc.

Je les embrasse toutes les deux et m'installe Ã cÃ´tÃ© de ma sÅ“ur, face Ã ma mÃ¨re. Le dÃ©jeuner se passe bien, nous discutons beaucoup de l'entreprise, ma mÃ¨re me dit combien elle est fiÃ¨re de moi, du travail que j'ai accompli ces deux derniÃ¨res annÃ©es et des bÃ©nÃ©fices qu'a fait l'entreprise. ThÃ©a nous apprend qu'elle compte continuer ses Ã©tudes dans la gestion d'une sociÃ©tÃ©, nous la regardons tout deux avec beaucoup de curiositÃ© parce que ThÃ©a n'a jamais Ã©tÃ© trÃ¨s studieuse, bon moi non plus mais j'ai eu la chance d'avoir Tommy et Dig Ã mes cÃ´tÃ©s pour m'aider lorsque je n'y arrivais pas.

- Tu penses faire quoi une fois le diplÃ´me en poche ThÃ©a ?

- Avec Roy, nous aimerions ouvrir une boite de nuit.

Je suis Ã©tonnÃ©e par ce qu'elle me dit mais le pire c'est ma mÃ¨re, elle crie presque au scandale.

_- Mais enfin ThÃ©a, tenir une discothÃ¨que ce n'est pas vraiment pas raisonnable, tu t'en rends compte n'est-ce pas ? Tu devrais plutÃ´t utiliser ton diplÃ´me, enfin une fois que tu l'auras pour aider ton frÃ¨re dans la gestion de la sociÃ©tÃ©. _

- Il se dÃ©brouille trÃ¨s bien sans moi ! N'est-ce pas Ollie ?

Je serre les dents et adresse un sourire Ã ma sÅ“ur. J'aurai aimÃ©

tenir le mÃªme discours que ma mÃ¨re mais je comprends que ma sÅ“ur veuille faire autre chose de sa vie que travailler dans cette grande tour.

Une fois le dÃ©jeuner terminÃ©, je repars avec Dig, j'ai un rendez-vous Ã l'extÃ©rieur de la ville, ce qui veut dire que je ne reverrai pas FÃ©licity avant le demain.

**FÃ©licity**

Wow, je n'ai pas vu la journÃ©e passer, je jette mes chaussures dans la chambre et m'allonge sur mon lit. La salle de recherche et dÃ©veloppement est vraiment impressionnante, lÃ dedans se trouve la technologie la plus avancÃ©e et les logiciels et ordinateurs ultra moderne bien plus que ce que nous avions Ã Paris. J'Ã©tais vraiment fiÃ¨re de voir que tout les logiciels que j'ai dÃ©veloppÃ© Ã cinq mille kilomÃ¨tre d'ici sont utilisÃ©s Ã si bon escient dans cette salle.

Cisco et Curtis sont vraiment trÃ¨s douÃ©s dans leur domaine, ils crÃ©ent tout un tas choses improbables mais qui je suis sure seront trÃ¨s utiles dans le futur, comme cette puce qui une fois intÃ©grÃ©e dans l'ordinateur central peut dÃ©tecter tout les virus sur tout le rÃ©seau de l'entreprise, ou alors cette batterie qui est capable de rester plus d'une semaine Ã la charge maximal avant de commencer Ã se dÃ©charger quelque soit l'utilisation que nous avons, les garÃ§ons voudraient pousser l'autonomie sur une durÃ©e mensuelle, ils travaillent sans relÃ¢che sur ce projet et en les voyant s'acharner comme je les ai vu faire tout Ã l'heure je suis certaine qu'ils y arriveront.

Ils m'ont montrÃ© la finalitÃ© du produit que j'avais Ã©laborÃ© seule dans mon petit laboratoire Ã paris et j'ai Ã©tÃ© vraiment bluffÃ©e parce que Ã§a ne ressemblait plus trop Ã ce que j'avais fait enfin l'enveloppe protectrice parce que tout le reste Ã Ã©tÃ© intÃ©grÃ© Ã l'intÃ©rieur. Curtis m'a dit qu'il n'avait pas touchÃ© aux composant Ã©lectronique que seul le design avait Ã©tÃ© travaillÃ©. Apparemment, le produit sera expÃ©diÃ© dans la semaine, nous avons donc trois semaines d'avance par rapport Ã ce qui Ã©tait notÃ© sur le devis. Les garÃ§ons m'ont dit qu'ils n'avaient jamais Ã©tÃ© aussi avancÃ© dans une commande de ce genre et que tout Ã§a c'Ã©tait grÃ¢ce Ã mes talents. J'avoue que je ne savais plus vraiment oÃ¹ me mettre.

Nous avons passÃ© la journÃ©e sur leur prototype et j'avoue que je me suis sentie vraiment bien dans ce laboratoire, les garÃ§ons sont travailleurs mais aussi sympathiques et marrants.

MalgrÃ© la super journÃ©e que j'ai passÃ©, j'ai tout de mÃªme pris la dÃ©cision de ne pas travailler chez Queen, je ferai le plus gros du travail ici, puis lorsque j'aurai besoin je me rendrai Ã l'entreprise au moins le temps que ma colÃ¨re contre Oliver retombe.

Curtis et Cisco n'ont pas trÃ¨s bien compris pourquoi je rÃ©agissais ainsi, je leur ai alors avouÃ© que j'avais Ã©tÃ© forcÃ© de venir, que ce n'Ã©tait pas moi qui avait pris cette dÃ©cision. Cependant je suis restÃ©e soft, je ne voulais pas rentrer dans les dÃ©tails et faire passer Oliver pour un crÃ©tin.

Oliver... Quand je pense Ã lui mon cÅ“ur se serre et j'ai du mal Ã

comprendre cette rÃ©action parce que je le dÃ©teste pour ce qu'il a fait, me faire revenir ici alors que pour moi c'est trÃ¨s difficile, mes parents me manquent tellement, ils n'auraient jamais du mourir ainsi, personne n'a le droit de mourir de cette faÃ§on, dans sa voiture, au fond de la riviÃ¨re. Personne ne sait ce qui c'est rÃ©ellement passÃ© et je pense que c'est Ã§a que j'ai du mal Ã supporter, ils Ã©taient seuls sur la route et pour une raison inconnue la voiture de mes parents Ã dÃ©rivÃ© sur le cÃ´tÃ©, franchie les barriÃ¨res de sÃ©curitÃ© et Ã plongÃ© dans la riviÃ¨re.

Rien que d'y repenser j'ai les larmes qui coulent, je me dÃ©teste de penser que ce que je vis la maintenant est la faute d'Oliver, parce que rien n'est sa faute, tout cela est la mienne, j'aurai dÃ» revenir plus tÃ´t et affronter la rÃ©alitÃ©, j'aurai dÃ» seulement je n'ai pas su et aujourd'hui je rejette mon mal Ãªtre et ma culpabilitÃ© sur lui parce que c'est plus facile.

Il va falloir que je fasse un effort parce que mÃªme si je suis fÃ¢chÃ©e contre lui, j'avoue que je n'ai jamais Ã©tÃ© heureuse comme je l'ai Ã©tÃ© durant son passage Ã Paris. Cette semaine avec lui m'a fait me sentir vivante, diffÃ©rente, avec lui Ã mes cÃ´tÃ©s, j'ai oubliÃ© mon chagrin, mon passÃ©, je n'Ã©tais que joie et bonheur et tout Ã§a c'Ã©tait grÃ¢ce Ã lui et aux sentiments qu'il a fait naÃ®tre en moi mais tout Ã§a c'est envolÃ© Ã la minute oÃ¹ il m'a abandonnÃ©.

End
file.